

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et la Recherche Scientifique
Centre Universitaire SALHI AHMED - Nâama
Institut de Lettres et Langues Etrangères
Département Des Langues Etrangères



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : Didactique du F.O.U

Les difficultés rédactionnelles en langue de spécialité en 1^{ère} année
tronc commun « *Sciences de la nature et de la vie* » au centre
universitaire de Nâama

S / direction de :

Dr. REMMAS Baghdad

Travail réalisé par :

GUESMI Aicha

Soutenu devant les jurys :

Président : Prof. BRAIK Saadane
Examineur : Dr. EL MESTARI Habib
Rapporteur : Dr. REMMAS Baghdad

Centre Universitaire de Nâama
Centre Universitaire de Nâama
Centre Universitaire de Nâama

Année Universitaire 2015/2016

« L'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie, mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a, en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française. »

(Bouteflika, A, El Watan, 1/8/1999).

Dédicace

À l'âme de mon très cher père ;

À la personne la plus chère : ma mère, qui a fait et fera tout pour moi sans que je puisse la remercier assez, et à qui je dois tous les signes de respect, de gratitude et d'amour ;

À mes chères sœurs et chers frères et leurs enfants pour leur présence et leurs encouragements ;

À tous mes collègues de travail et tous les étudiants de ma promotion ;

À tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail ;

Je dédie ce modeste travail.

Remerciements

Notre remercions **ALLAH** le **Tout Puissant** de nous avoir donné, le courage et la patience de finir ce modeste travail.

Nos vifs remerciements sont adressés à notre enseignant et encadreur **Dr REMMAS Baghdad** qui nous a éclairé le chemin du savoir ;

Grâce à sa patience et sa présence, ce travail est mené à terme.

À qui nous devons tous le respect et la reconnaissance pour sa disponibilité, son écoute et ses précieux conseils avisés tout au long de la réalisation de ce travail, malgré ses nombreuses occupations.

Nos chaleureux remerciements vont de même à notre professeur **BRAIK Saadane** pour sa disponibilité constante et ses conseils en or.

Au **Dr GHERIB Mohammed**, Chef du département de Biologie pour sa disponibilité et les aides qu'il nous a présentées et les informations qu'il nous a fournies.

À tous nos enseignants du département de français du Centre Universitaire de Naama.

Nos remerciements vont aussi aux membres des jurys, qui ont bien voulu accepter d'examiner et de juger ce modeste travail de recherche.

SOMMAIRE

Introduction générale	6
------------------------------------	---

Chapitre I

1. La production écrite : éléments conceptuels de base	10
2. Activités cognitives et processus de contrôle :.....	13
3. Les caractéristiques d'une langue de spécialité :.....	16
4. Les caractéristiques d'un texte scientifique :.....	18
5. Illustration d'une langue de spécialité :.....	23
6. Compétence de la production écrite chez Mangiante et Parpette :.....	24

Chapitre II

1. Objectifs généraux :.....	28
2. Matériel et méthode :.....	29
3. Résultats et analyses :.....	29
4. Discussion des résultats.....	46

Conclusion

Table des matières :

Bibliographie

Annexes

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: Les erreurs commises dans les 22 comptes rendus d'expérience :...31
Tableau n°2: Résultats des questions à double choix adressées aux étudiants :...38
Tableau n°3 : Résultats des questions à triple choix adressées aux étudiants :...39
Tableau n°4 : La rédaction des cours de spécialité :.....40
Tableau n°5 : L'utilisation de la langue française :.....41
Tableau n°6 : Les principales difficultés en langue française:.....42
Tableau n°7 : La langue utilisée en s'adressant aux étudiants :.....43
Tableau n°8 : L'utilisation de l'arabe en cours ou en T.P ou T.D :.....44
Tableau n°9 : L'évaluation du niveau des étudiants en langue française :.....44
Tableau n°10 : Le niveau des étudiants dans la production écrite de leur compte-rendu :.....45

LISTE DES FIGURES

Figure n°1: Taux des catégories des erreurs :.....	32
Figure n°2: Résultats des questions à double choix adressées aux étudiants :.....	38
Figure n°3: Résultats des questions à triple choix adressées aux étudiants :.....	39
Figure n°4 : La rédaction des cours de spécialité :.....	40
Figure n°5 : L'utilisation de la langue française:.....	41
Figure n°6 : Les principales difficultés en langue française :.....	42
Figure n°7 : La langue utilisée en s'adressant aux étudiants :.....	43
Figure n°8 : L'utilisation de l'arabe en cours ou en T.P ou T.D :.....	44
Figure n°9 : L'évaluation du niveau des étudiants en langue française :.....	44
Figure n°10 : Le niveau des étudiants dans la production écrite de leur compte-rendu:.....	45

INTRODUCTION

1. Remarques préliminaires

L'enseignement supérieur en Algérie et dans la plupart des filières scientifiques, comme les études de biologie à titre d'exemple, est dispensé en langue française. Cette dernière reste encore la langue officielle d'enseignement et de rédaction des travaux académiques. Alors qu'aux niveaux primaire et secondaire, l'enseignement est dispensé en arabe. Le français n'est qu'une matière enseignée, après l'adoption la politique d'arabisation.

Les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » première année Tronc commun, sont insuffisamment préparés à ce changement. Leur passage du secondaire à l'université provoque des ruptures linguistique, cognitive et discursive en langue française.

Dès la première année, ces étudiants sont amenés à produire un certain nombre de travaux écrits alors que la production écrite est une activité langagière cognitive qui exige l'activation d'un vocabulaire riche et approprié, des connaissances et des représentations construites par la culture et des expériences de l'étudiant . À travers la production écrite, les étudiants peuvent évaluer eux-mêmes leurs niveaux de langue. C'est dans la production écrite que se manifestent les connaissances linguistiques, culturelles, textuelles.

Notre choix est porté sur un public de la filière « *Science de la nature et de la vie* » par le fait qu'il est beaucoup plus en contact avec la langue française. Toutefois l'étudiant de biologie se trouve dans l'obligation de présenter un certain nombre de travaux qui sont écrits, des synthèses rédigées à partir des expérimentations effectuées dans des laboratoires. Bon nombre de ces étudiants sont confrontés à des difficultés rédactionnelles, et il est nécessaire de comprendre ces difficultés.

Après ce constat, nous avons décidé de travailler sur la compétence de la production écrite. Notre objectif est d'arriver à savoir comment éviter les lacunes orthographiques et syntaxiques et comment peut-on parvenir à l'amélioration de la rédaction écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année Tronc commun .

2. Objet de la recherche

La problématique de notre travail se résume dans la question suivante : Quelles sont les difficultés de production écrite rencontrées chez les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun et comment développer leurs compétences rédactionnelles ?

Nous visons par le biais de notre projet à répondre à quelques interrogations relatives à notre sujet, à savoir :

- Quelles sont les besoins réels des étudiants de la filière S.N.V de la 1^{ère} année tronc commun en langue française ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées lors de leur production écrite dans leurs travaux de compte rendus des expériences ?
- Quelles sont les causes de ces difficultés ?
- Comment peut-on proposer des remédiations, et dans quel but ?

3. Hypothèses de travail

Nous émettons ainsi les hypothèses suivantes :

- La méconnaissance et la complexité du système de la langue française (les règles de base de la langue) empêcheraient de retrouver les informations nécessaires pour rédiger.
- La pratique peu récurrente de l'écriture ne favoriserait pas le développement des habilités scripturales.
- L'évaluation incomplète de l'écrit ne fournirait pas aux étudiants scripteurs les connaissances nécessaires pour bien contrôler de façon autonome ce qu'ils écrivent à leurs comptes- rendus d'expériences.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons conçu notre travail en deux chapitres. Le premier chapitre est consacré au cadre théorique. Nous tenterons de définir ce qu'est « l'écriture » et le verbe « écrire », ainsi que les compétences mises en œuvre en production écrite et son important rôle dans l'acquisition des savoirs.

Nous abordons ensuite le rôle central que jouent les processus de contrôle, et les activités cognitives dans la production écrite. Étant donné qu'elle est une activité cognitive, elle inclut les connaissances, les stratégies et la réflexion du scripteur. Nous allons expliquer d'abord les activités cognitives et le processus de contrôle qui s'articulent au cours de la production écrite, les opérations qu'elle comporte et les types des connaissances mobilisées du texte à écrire, car les lacunes des étudiants ne sont pas dues seulement à un manque de compétences linguistiques mais aussi à un manque de compétences cognitives et, l'acquisition de la production de textes et sa maîtrise reposeraient sur une meilleure gestion des ressources de la mémoire de travail.

Nous allons nous focaliser sur les caractéristiques de la langue de spécialité et nous allons d'abord expliquer la notion de « spécialité », « la langue de spécialité », en nous intéressant sur le français de spécialité de la filière de la S.N.V en Algérie. Ensuite nous allons mettre l'accent sur « le texte de spécialité » et comme support et l'axe de notre travail « le texte scientifique » et ses caractéristiques, d'où nous allons illustrer par un exemple d'un compte-rendu d'expérience, que nous allons l'utiliser dans notre analyse des copies des étudiants. Enfin nous allons nous référer aux travaux de Mangiante Jean-Marc et Parpette Chantal sur la compétence de la production écrite et ses difficultés, chez les étudiants universitaires.

Notre deuxième chapitre est consacré au cadre empirique. Nous allons cerner les différentes difficultés de la production écrite auxquelles peuvent être confrontés les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année Tronc commun du Centre Universitaire de Naama, au cours de leur

apprentissage. Nous nous pencherons aussi sur les causes de ces difficultés et comment développer leurs compétences rédactionnelles.

Notre corpus est constitué de 34 comptes- rendus d'expériences rédigées par les étudiants de la filière « science de la nature et de la vie » (1^{ère} année tronc commun) au sein du Centre Universitaire de Nâama, L'objectif est de cerner leurs besoins en langue française et de détecter des situations d'enseignement / apprentissage à la production écrite où l'apprenant est obligé d'utiliser cette langue.

Nous allons effectuer aussi une enquête sur le terrain, des observations en classe et distribuer deux types de questionnaires :

- Un questionnaire pour les étudiants : La formulation de ce questionnaire est faite de sorte qu'elle permet, d'une part, nous faire renseigner de leur parcours scolaire ; et d'autre part, sur leurs représentations envers leurs difficultés, leurs besoins langagiers envers la langue de spécialité.
- L'autre questionnaire pour les enseignants de la filière de biologie afin de cerner les différentes difficultés de la langue de spécialité rencontrées au cours de leur enseignement.

De plus nous allons collecter les écrits des comptes- rendus d'expériences de ces étudiants où, les erreurs sont nettes et fréquentes afin de les analyser. Enfin, nous allons proposer une démarche qui va permettre à l'étudiant de prendre conscience de ses propres erreurs et de les corriger.

Nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses. Et grâce aux données qui vont être développées dans cette étude, nous allons réfléchir aux difficultés de la production écrite qui bloquent les étudiants pendant leurs parcours universitaire et les facteurs qui peuvent causer ces difficultés, ainsi que les supports de remédiation qui pourraient les faire progresser dans leurs pratiques rédactionnelles .

CHAPITRE I :
PARTIE THÉORIQUE

1. La production écrite : éléments conceptuels de base

En FLE la production écrite est l'une des quatre compétences principales de l'enseignement/apprentissage. Elle est l'une des activités utilisées dans le français, langue étrangère. C'est le point essentiel de la préoccupation des professeurs dans les établissements scolaires algérienne, dont l'objectif est d'enrichir les apprenants de cette compétence, qui est la clé essentielle à leur réussite scolaire, personnelle et sociale.

L'apprentissage de la production écrite se fait sous l'influence d'acteurs sociaux : la famille et l'école. Grâce aux efforts conjugués de l'apprenant en collaboration avec les parents et les enseignants sont nécessaires pour cet apprentissage. L'aide et la direction de l'enfant aujourd'hui, lui permettent de devenir autonome demain.

Jérôme S. Bruner affirme que:

« L'interaction avec un adulte, chargé d'enseigner, permet à l'enfant d'acquérir des savoirs et des savoir-faire plus rapidement, plus facilement et plus « économiquement » que s'il avait dû, seul, effectuer cette démarche. »¹

Dans notre travail de recherche, nous allons nous intéresser aux difficultés de la production écrite rencontrées chez les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun. Car savoir écrire, ne consiste pas seulement avoir un bagage linguistique, mais savoir utiliser ce bagage dans des situations problèmes de l'apprentissage.

1.1 L'écriture :

Grevisse et André Goosse fournit ainsi un nombre important de synonymes au verbe « écrire » : « *Écrire, c'est tracer, former des lettres, des caractères.* »²

Écrire, c'est produire une communication écrite, selon des caractéristiques: la structure du texte, le respect du genre, la cohérence, la cohésion, et la progression textuelle, la grammaire.

¹ FIALIP BARATTE.M, La construction du rapport à l'écrit, L'Harmattan, Paris, 2007, P.37.

² GREVISSE M. ET GOOSSE A. Le bon usage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008, p.

L'écriture, était un élément indispensable à la civilisation humaine. Qui dit "écriture" dit "supports". « *Le terme « écriture » a deux acceptions : l'écriture entant que geste graphique assurant la lisibilité de l'écrit ; l'écriture entant que production d'écrit porteur de sens. »*³

C'est la :« *représentation des mots, des idées, du langage au moyen de signes. »*⁴

Donc l'écriture est une notion complexe, qui implique multiples compétences à acquérir.

1-2 La production écrite :

Dans l'enseignement /apprentissage, la production écrite est une activité qui nécessite des savoirs et des savoirs faire. C'est un acte qui entraîne l'étudiant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, pour les communiquer à d'autrui. Elle fait appel à la réflexion personnelle de l'étudiant, et ses compétences misent en œuvre, afin de bien maîtriser son activité de production écrite.

Parmi ces compétences :

- **La compétence linguistique** : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe) et lexicale ;
- **La compétence cognitive** : mise en œuvre des connaissances antérieures, qui influencent la réussite de l'activité de la compréhension, afin de construire un savoir.
- **La compétence socioculturelle** : la connaissance de la société et de sa culture. Elle relève des savoirs, de savoir-faire et de savoir-être relatifs à la société, et recouvrent les conditions de vie, les valeurs et les croyances.

Ce qu'affirme Robert J.P : « *Chaque langue possède des caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant ignore. »*⁵

³ HINDRYCKX G., LENOIR A S.,et all, La production écrite en questions, De Boeck, Bruxelles,2006,p.15.

⁴Dictionnaire HACHETTE. Hachette, Paris, 2010, p.51.

⁵ROBERT J.P., Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2008, p.174.

➤ **La compétence discursive:** être capable de produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

Cela prouve que la production écrite est une activité complexe, fait appel à différentes habiletés à mobiliser :

«La production écrite est une activité complexe de productions de textes, à la fois intellectuelle et linguistique ; qui implique des habiletés de réflexion et des habiletés langagières. »⁶

1-3 La production écrite et son rôle :

La production écrite convient à développer une méthodologie d'apprentissage. C'est la transmission d'un contenu à autrui. Elle établit un contact entre le professeur et l'étudiant et, elle permet à ce dernier de réfléchir et de sélectionner.

1.3.1 Écrire pour comprendre :

Chaque production écrite des étudiants, est un processus de pensée, qui leur permet de communiquer leurs idées en donnant du sens au texte qu'ils produisent.

Si bien qu'elle : « *Appartient donc à part entière au domaine de la cognition, au sens étymologique du terme : activité de connaissance.* »⁷

1.3.2 Écrire pour apprendre :

L'écrit est un outil pour apprendre. Il suit une démarche de mémorisation, fixation et révision ; dont laquelle le scripteur organise ses idées et développe sa propre personnalité.

1.3.3 Écrire pour s'exprimer :

On se sert de l'écrit pour motiver l'étudiant à produire des travaux écrits qui reflètent sa capacité de pensée et approfondir ses idées personnelles. C'est chercher à exprimer un sentiment au destinataire.

⁶ ROBER J.P., Dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ophrys, Paris, 2008, p.174.

⁷ BARRÉ DE MINAC C., Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques, Presses Universitaires de Septentrion, Paris, 2000, p.33.

2. Activités cognitives et processus de contrôle :

Ecrire, c'est produire un sens.

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer. »⁸

Bien que la compréhension doit précéder la production écrite ; l'une peut servir comme moyen à l'autre. La compréhension est une activité déclencheuse à la production écrite.

De nombreux didacticiens se sont intéressés au processus de la production écrite d'un texte, selon l'axe de la psychologie cognitive. Car c'est une activité mentale qui exige des compétences multiples de la part du rédacteur: des informations sur le contenu du texte à produire et des connaissances sur la langue écrite.

L'étudiant s'en sert de ses représentations mentales de ses idées, pour donner du sens au texte qu'il écrit.

Pour cela l'étudiant doit être doté d'une maîtrise linguistique suffisante, pour faciliter sa tâche. Ce qui pose problème pour les étudiants de la filière 1^{ère} année « *science de la nature et de la vie* », dès leur premier contact avec les cours de leur spécialité, et celui-ci la compréhension de leur cours est une priorité. Ces derniers sont conscients qu'ils ne possèdent pas assez d'outils en langue d'enseignement, qui est la langue française.

L'ensemble des auteurs : (Deschénes, Hayes et Flower, Nold, Cooper et Matshuashi), ont synthétisé, que le processus d'écriture comporte trois opérations :

- la planification ;
- la mise en texte ;

⁸CUQ J-P. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005, p.184.

➤ la révision.

2.1 La planification : C'est la préparation à l'écrit ; l'organisation des idées, la recherche du vocabulaire nécessaire. Elle se réalise après que l'étudiant prend connaissance de sa tâche à accomplir, en récupérant les contenus stockés en mémoire à long terme, pour traiter le sujet et construire un sens. Et se divise en trois processus :

- processus de la production des idées : la prise en compte du type de texte que l'étudiant doit écrire ;
- processus de l'organisation des idées : la connaissance du sujet, des attentes des lecteurs et la structure du texte à produire;
- processus sur le but de l'écriture : avoir un but de produire un texte.

2.2 La mise en texte : c'est la mise en mots, en phrases et en paragraphe de ce qui a été préparé. L'étudiant construit ses idées à travers des mots écrits, en respectant la grammaire, le lexique, l'orthographe et la conjugaison.

Pour Kathleen Julié, la mise en texte, c'est cerner :

- «- le but (narrer, décrire, comparer, discuter, persuader, informer)
- le contenu (thèmes, idées concepts, sentiments...)
- l'organisation logique des idées
- le type de texte (lettre, rapport, réponse, publicité, poème...)
- la langue (grammaire, vocabulaire, cohésion interne)
- le style et niveau de langue exigés. »⁹

2.3 La révision : c'est vérifier les règles de la langue, l'organisation et le sens du texte produit et, s'il répond à la tâche à accomplir. Elle concerne l'évaluation de la qualité du produit écrit.

Donc écrire, c'est passer par toutes ces étapes citées menant à une communication claire et précise d'un message, et en établissant une relation avec les connaissances de la mémoire à long terme du scripteur.

⁹ [[Http://www.alsace.iufm.fr/productions/capesanglaisprodecrite2010.pdf](http://www.alsace.iufm.fr/productions/capesanglaisprodecrite2010.pdf)], (Page consultée le 15Janvier 2016), p.4.

Plusieurs recherches ont prouvés qu'un meilleur enseignement de l'écrit aide les étudiants à apprendre à écrire, en développant leurs connaissances pour la production écrite.

Comme nous avons cité préalablement qu'au cours de la rédaction d'un texte, des connaissances et des traitements devant être articulés par la mémoire à long terme ,qui stocke les connaissances ,et plus la mémoire de travail qui contient le contenu actuel de la pensée et par laquelle les traitements de connaissances sont mis en œuvre . Ces connaissances mobilisées sont de trois types : les connaissances déclaratives, conditionnelles et procédurales du texte à écrire.

Pour BARRÉ DE MINIAC :

« L'instant de l'écriture est complexe : il mobilise des savoirs sur la langue, mais aussi des souvenirs, des connaissances acquises et construites sur le monde matériel et social, des capacités de raisonnement, de jugement sur ce monde. »¹⁰

2.4 Les connaissances déclaratives :

C'est le souvenir des faits et des événements. Se sont les lois, les règles et les définitions des concepts, que doit acquérir l'élève pendant sa scolarité. Il s'agit de ce que l'étudiant a appris par cœur : les types de textes, l'orthographe, la grammaire, le lexique, les connaissances encyclopédiques, les savoirs académiques, et qui jouent un rôle important dans la production d'un texte.

2.5 Les connaissances procédurales :

Ce sont les procédures : C'est le comment procéder, comment faire, c'est la pratique. C'est utiliser les connaissances déclaratives pour agir ; elles renvoient à des savoir-faire.

«Les recherches ont montré qu'il est préférable de ne pas s'attarder sur les connaissances déclaratives pour aborder rapidement les connaissances procédurales et donner ainsi aux élèves l'occasion de s'entraîner tout de suite. »¹¹

¹⁰ BARRÉ-DE MINIAC C., 2000, Op, cit, p.33.

¹¹ WEINSTEIN C-E.et HUME L-M., Stratégies pour un apprentissage durable, De Boeck Université, Bruxelles, 2001, P.60.

L'élève doit acquérir les deux connaissances : déclaratives et procédurales pour les traiter, les transformer et les intégrer aux connaissances qu'ils ont déjà emmagasiné dans sa mémoire, pour contribuer à l'amélioration de sa production écrite.

2.6 Les connaissances conditionnelles :

Appeler aussi les connaissances contextuelles. Il s'agit de connaître les conditions d'appliquer les connaissances dans une nouvelle situation. C'est le savoir quand et pourquoi utiliser ces connaissances.

Donc, pour une bonne maîtrise de la production écrite, l'étudiant doit utiliser : «*les bonnes stratégies (connaissances procédurales), au bon moment (connaissances conditionnelles), en mobilisant les connaissances nécessaires (connaissances déclaratives).* »¹²

3. Les caractéristiques d'une langue de spécialité

3.1 La notion de « spécialité » :

Selon le dictionnaire CNRTL, la notion « spécialité » signifie : « *Caractère de ce qui est particulier, non général.* »¹³

La langue française dans les cours magistraux, TPs et TDs de la filière de biologie se caractérise par une pratique différente du français de la littérature.

3.2 La langue de spécialité :

L'appellation « langue de spécialité » est ancienne, dans les années (1950-1960), elle est utilisée par les lexicologues travaillant sur le vocabulaire du français.

Des linguistes comme : DUBOIS, KOCOUREK, LERAT, QUEMADA, etc.), ont définis la langue de spécialité, selon plusieurs critères.

Pour Jean Dubois, la langue de spécialité est : « *Un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier.* »¹⁴

¹² VIANIN P., L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire, De Boeck Université, Bruxelles, 2009, P.62.

¹³ [Http://www.cnrtl.Centre National de ressources Textuelles et Lexicales](Page consultée le 27/04/2004).

¹⁴ DUBOIS J., cité par Mercelot.G., Négociations commerciales et objectifs spécifiques, Peter Lang, Bern, 2006,P.31.

La langue de spécialité est parlée par des locuteurs identifiables à leur rôle social, elle est comprise par un groupe restreint de spécialistes qui l'emploie pour exercer leur activité spéciale. C'est un moyen de communication, qui sert à transmettre les informations spécifiques. Elle fait appel à différentes ressources à la langue générale et ce sont les termes qui changent, suivant les domaines de l'activité humaine.

Pour cela le locuteur utilise la langue générale avec un lexique et un vocabulaire spécialisé propre à un domaine, afin de rendre compte techniquement des connaissances spécialisées.

« Il consiste à associer le français général à des structures lexicales et syntaxiques propres à une spécialité déterminée. La démarche semble, de prime abord, linéaire puisqu'il suffit d'enseigner(ou de continuer à enseigner) le français général et d'introduire progressivement une terminologie spécifique pour permettre l'accès à l'étude d'une discipline. »¹⁵

3.3 Le français de spécialité de la filière de S.N.V en Algérie:

Rappelons que notre travail de recherche est centré sur le français dans un contexte scientifique (S.N.V) et, il est nécessaire de définir la notion du « français de spécialité ». Selon Mangiante J.M et Parpette .Chantal :

« Le terme Français de Spécialité a été historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. »¹⁶

En Algérie le français est une langue d'enseignement et langue de rédaction des travaux académiques dans les filières universitaires, et par exception celle de la S.N.V. Cette langue est considérée comme un moyen d'accès à un savoir spécialisé en français.

Les étudiants doivent maîtriser cette langue, et avoir des compétences à l'oral pour se faire comprendre dans divers situation de communication, et à l'écrit pour informer et organiser leurs travaux.

¹⁵ BRAIK S., Guide pour les étudiants en 2^{ème} graduation Domaine des lettres et langues Etrangères, Laboratoire de recherche didactique des projets de formation et conception de curricula, 2014, P.10.

¹⁶ MANGIANTE J.M PARPETTE.C., Le français sur objectif Spécifique, Hachette, Paris, 2004, P.16.

3.4 Le texte de spécialité :

Le texte spécialisé véhicule des connaissances spécialisées dans une situation de communication spécialisée. Il adapte l'information pour la rendre compréhensible, dans le but de construire un savoir pour un public de spécialité restreint.

«Les textes spécialisés sont les productions linguistiques, orales ou écrites, qui se manifestent dans le cadre des communications professionnelles et dont la finalité est exclusivement professionnelle.»¹⁷

Selon cette définition, le texte de spécialité doit réunir trois paramètres :

- ✓ Une langue de spécialité ;
- ✓ Un public spécialisé ;
- ✓ Un support spécialisé.

3.4.1 Le texte scientifique

Un texte est un ensemble cohérent d'énoncés. Ainsi que l'adjectif scientifique, désigne ce qui est relatif à la science.

Le texte scientifique se base sur l'utilisation d'un langage scientifique clair, des phrases ordonnées, et une syntaxe moins complexe. Ces énoncés ont un but de communiquer et de démontrer un travail de recherche, et font l'objet de vérification, assurant la crédibilité et la vérité des informations. Il est formulé par un chercheur, un spécialiste à l'intention des autres spécialistes. Et de même qu'il se soit compris par des personnes auxquelles il est adressé et dont les idées développées doivent s'appuyer :

« sur des connaissances préalablement admises, sur de principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question ».¹⁸

4. Les caractéristiques d'un texte scientifique :

¹⁷ [[Http// www.eila. Constituer un corpus de textes de spécialité/_media/recherche/clillac/04-cabre.pdf](http://www.eila. Constituer un corpus de textes de spécialité/_media/recherche/clillac/04-cabre.pdf)](Page consulté le 01 /01/2016).

¹⁸ Thibaudeau V., logique et expression de la pensée, Gaëtan Morin, Montréal, 1997, p320.

Contrairement au texte littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le texte scientifique est une aide à la science, il ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par l'objectivité, la précision. L'auteur s'attache à expliquer le pourquoi d'un phénomène, d'un fait.

L'écriture scientifique nécessite un style adapté dont les termes et les énoncés utilisés doivent être compris par autrui : *«Langue et style sont des objets ; l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale. »*¹⁹

Ce style peut être déterminé selon les différentes critères et caractéristiques que nous allons les éclaircir par ordre suivant :

4.1 Prédominance de la phrase déclarative, courte, et généralement à la voix passive :

Pour décrire un phénomène, déclarer une information, une pensée, énoncer un fait, introduire des données chiffrées .La phrase déclarative se termine toujours par un point : *« Le texte scientifique se définit comme réunissant des phrases déclaratives soudées les unes aux autres par une forte cohésion textuelle. »*²⁰

4.2 La conjugaison des verbes d'un texte scientifique : au présent de l'indicatif qui sert à présenter une vérité générale et, le passé composé qui sert à raconter les choses qui se sont passées dans une succession chronologique (les expériences), et rarement le futur .

Ex : *« la cellule, unité structurale et fondamentale, elle est délimitée par une membrane périphérique, nommée membrane plasmique. Elle contient un noyau. »*

¹⁹ BARTHES R., Le degré zéro de l'écriture, éditions du Seuil, Paris, 1953, P.14.

²⁰ THOMASSED C., l'écriture du texte scientifique au Moyen Âge, press de l'université, Sorbonne, Paris, 2006, P.316.

4.3 La distanciation de l'auteur par rapport à ses propos :

Utilisation d'un style neutre (pas de « je »), avec la prédominance de la 3^e personne du singulier et du pluriel et, du pronom indéfini "on" qui sert à renforcer l'objectivité du texte.

Ex: « on a utilisé de l'eau distillé pour observer la cellule animale et végétale dans l'état normale, on a utilisé la solution hypotonique pour voir la turgescence de la cellule végétale. »

4.4 Souci de concision :

Les formules chimiques (lettre + chiffre) : (H₂O, H₂SO₄,...) .L'emploi des abréviations, des sigles, des symboles des unités de mesure, des synthèses à l'aide de tableaux, des graphiques.

Ex: « la cellule consomme l'énergie qu'elle contient sous forme d'ATP pour faire passer des substances à travers la membrane[...]les pompes à solutés (transporteurs protéiques qui ressemblent à des enzymes) déplacent les solutés, principalement des acides aminés et des ions (comme Na⁺, K⁺ et Ca²⁺) «à contre-courant», [...] (figure 4.11b).»²¹

4.5 La précision et l'objectivité dans le choix des mots :

Emploi d'un lexique spécialisé propre à un domaine particulier. Utilisation du sens propre des mots qui sont justes et corrects, selon la norme d'usage de la langue française. Absence de mots vagues.

L'emploi des termes génériques ou hypéronymes ; qui permettent de remplacer une notion ou un objet dans une catégorie plus générale. Les hypéronymes jouent un rôle très important dans les définitions scientifiques.

Ex : un végétal, une fleur, un liquide, un fluide.

4.6 Le respect de l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français :

4.6.1 L'orthographe : désigne la manière d'écrire les mots correctement d'une langue, c'est l'ensemble des règles fixés par l'usage.

4.6.2 La syntaxe : c'est la façon dont les mots se combinent pour former des phrases. La syntaxe du français de spécialité chez les S.N.V, est très réduite avec

²¹ [Http://www.neur-one. La cellule(fascicule1/2)-neur-one /04_physiologiea.pdf](Page consultée le 26/02/2016),P .13.

un vocabulaire spécialisé, et les termes sont techniques, compréhensibles par les spécialistes.

4.6.3 Le lexique : l'ensemble des mots utilisés par un groupe social ou professionnel, propres à une technique, une science. Beaucoup de termes scientifiques sont formés à l'aide de préfixes, suffixés et des radicaux d'origine grecque ou latine. Le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts.

Ex : le mot « angiospermes » ; Du grec *angeion* « vase » et *sperma* « graine ».

4.6.4 La typographie : L'utilisation des majuscules, des abréviations, mise en page.

4.6.5 La ponctuation : c'est un moyen qui permet de donner du sens à l'écrit en reliant ou, séparant les phrases. Elle contribue à la structuration d'un texte écrit.

Le premier problème que l'on rencontre dans les textes des étudiants et l'emploi mal de la ponctuation, et dans certains textes ne la contient plus.

4.7 Les liens dans la phrase et entre les phrases avec la présence des chaînes de reprises. (La cohérence et la cohésion).

Tout lecteur d'un texte s'attend à lire un texte clair, cohérent et bien structuré. Chartrand (2002) définit le texte comme : «*Un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication.*»²²

Le texte est un ensemble structuré de cohérence de phrases, qui véhiculent un message dans une intention communicative. Cet enchaînement de phrases doit produire un message compréhensible par le lecteur.

4.7.1 La cohérence textuelle :

C'est une condition textuelle qui exige la présence d'une relation logique et non contradictoire entre les phrases du texte. C'est la signification générale d'un texte et présente un ensemble d'énoncé qui se tient. Selon Chuy (Chuy et coll., 2010) :

²² [Http://ww.uqac.ca .Pour écrire un texte sans fautes/départements/ensprepri/.../écrire_sans_faute.pdf] (Page consultée le 27/02/2016) .P.5.

« Le texte est défini comme cohérent dans la mesure où, à l'articulation de son contenu et de sa forme, il permet au lecteur de se forger une représentation mentale cohérente »²³

D'ailleurs, pour qu'un texte scientifique remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à quatre règles :

4.7.1.1 La progression de l'information :

La progression de l'information suppose que le texte doit présenter des informations nouvelles qui soient en rapport logique avec l'information précédente.

4.7.1.2 La relation entre les idées et les passages :

En général, le passage se fait entre les paragraphes. Si le passage d'une idée à l'autre est clair, le texte est bien cohérent. Il faut que chaque paragraphe apporte une idée nouvelle ou complémentaire de l'idée principale.

4.7.1.3 La répétition des éléments :

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit comprendre dans son déroulement des reprises d'éléments sémantiques lui assurant une continuité et permettant la compréhension du message qu'il véhicule (les pronoms, les déterminants, la substitution lexicale (de synonymes, des périphrase).

4.7.1.4 La non-contradiction :

La non-contradiction assure la crédibilité du texte. On ne doit pas introduire au cours d'un texte d'élément en contradiction avec ce qui a déjà été dit.

4.7.2 La cohésion textuelle :

La cohésion textuelle se situe au niveau grammatical, elle s'appuie sur la connaissance linguistique. Elle permette d'éviter les répétitions et d'alléger le style.

Les principes de la cohésion sont :

4.7.2.1 Les règles morphologiques et syntaxiques : ce sont les relations entre les mots constituant une proposition ou une phrase.

²³ [Http://www.dumas.ccsd.cnrs. Apprentissage dirigé de la production écrite/dumas-01081409/doc]
(Page consultée le 01/04/2016).

4.7.2.2 L'emploi des articulateurs logiques : Les connecteurs sont des phrases, des groupes de mots ou des mots qui indiquent l'organisation d'un texte. Ils annoncent un nouveau passage, marquent une transition, concluent.

4.7.2.3 L'emploi de l'anaphore : Elle est indispensable à la cohésion textuelle. C'est la reprise d'un élément qui a été déjà dit dans les phrases précédentes d'un texte.

« L'anaphore est le procédé linguistique qui permet de faire référence à un élément du discours qui a déjà été cité, elle peut renvoyer à divers élément du texte, à un mot, à un syntagme, à une phrase complète, elle permet de résumer toute une séquence, une explication. »²⁴

4.7.2.4 Le champ lexical : C'est le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés ; l'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et à sa compréhension.

5. Illustration d'une langue de spécialité :

Pour rédiger un texte scientifique, il faut que le sens des mots soit univoque, avec un seul signifiant et signifié. Et se focaliser sur les informations concrètes plutôt que sur les opinions.

« *Écrire la science, ce n'est pas écrire du tout, c'est simplement enregistrer des faits.* »²⁵

Le compte- rendu d'expériences de la filière S.N.V est une représentation symbolique de la méthode scientifique, c'est un outil qui transforme les connaissances scientifiques, en mobilisant la réflexion personnelle de l'étudiant. Il regroupe les procédures utilisées dans les expériences pratiquées en TPs, dans un contexte des laboratoires, et les résultats obtenus plus les investigations, de même que des détails sur les matériels utilisés.

« Le compte- rendu des expériences, modèle canonique du texte primaire, immuablement structuré en quatre parties

²⁴ DEFAYS J.M., Marechal M et all, Principes et pratiques de la communication scientifique et technique, De Boeck, Bruxelles, 2003, p34.

²⁵ [Http://www.ife.ens-Rowell.M., cité par Catel.C, Ecrire pour apprendre? Écrire pour comprendre ? État de la question, INRP /publications/édition/aster/ASTER_2001_33_17.pdf](Page consultée le 20/02/2016).

(introduction, méthodes et matériels, résultats, conclusion et/ou discussion) se caractérise également par sa prudence, la justification des méthodes, la qualité des résultats. »²⁶

La structure d'un compte-rendu d'expérience comprend : un titre, le but du TP, une introduction, le matériel et la méthode, les résultats, leur interprétation et la conclusion.

Exemple :

Le titre : La cellule.

But du TP : le but de ce T.P, est d'étudier la différence entre la cellule animale et végétale.

Introduction : -Définition de la cellule,
-La structure de la cellule.

Matériel et Méthodes:

- Matériel biologique : la cellule animale et la cellule végétale, les épinards.
- Matériel chimique : l'eau distillé, le rouge neutre, la solution hypertonique, l'ugol.

-Appareils et les matériaux utilisés : bécher, pipette, électrophorèse, etc.

- Les méthodes :

-On a utilisé de l'eau distillé pour observer la cellule animale et végétale dans l'état normale ;

-On a utilisé le rouge neutre pour observer les vacuoles de la cellule végétale.

Résultats et discussion : la cellule est une usine car elle produit de l'énergie, élimine les déchets et fabrique des protéines.

6. Compétence de la production écrite chez Mangiante Jean-Marc et Parpette Chantal :

Notre travail consiste à analyser les différentes difficultés de production écrite que rencontrent les étudiants de la 1^{ière} année S.N.V, qui ont suivi leurs études secondaire en langue arabe, alors que les modules de la spécialité de biologie, sont dispensés en langue française .Leur passage du secondaire à

²⁶ [[Http://www.wife.ens-ecriture.com/ra033.pdf](http://www.wife.ens-ecriture.com/ra033.pdf)](Page consultée le 15/02/2016).

l'université leur provoque une rupture linguistique, cognitive et discursive en cette langue.

Ces étudiants sont amenés à produire un certain nombre de travaux écrits qui nécessitent des règles et des normes de production, selon les genres des textes, qui doivent être maîtrisés, afin d'assurer la réussite dans leur cursus.

Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette soulignent à ce propos que :

« Les différents écrits produits par les étudiants constituent un ensemble très diversifié mais dont chaque catégorie répond à des exigences méthodologiques, à une codification d'écriture, à des règles de composition qui génèrent de véritables « genres » textuels. »²⁷

La maîtrise de la langue est nécessaire pour la réussite dans le parcours universitaire ; notamment, les étudiants de la filière S.N.V ont besoin des compétences en français liées avec leur filière de spécialité, alors la non maîtrise de la langue d'enseignement pourrait être source d'échec. Donc la réussite et l'échec dépend avant tout à l'étudiant, et de la quantité de ses efforts.

« La connaissance et l'assimilation de ces règles de production constituent une compétence à la fois culturelle et méthodologique nécessaire aux étudiants tout au long de leur parcours académique. Le non-respect de certaines règles ou principes méthodologiques, qui peuvent doubler une fragilité linguistique, est souvent source d'échecs. »²⁸

De même que la compréhension des documents écrits est essentielle pour une meilleure production écrite. L'étudiant doit utiliser et mobiliser ses compétences en compréhension de l'oral et de l'écrit, pour qu'il réussisse à sa production écrite. En plus celle-ci exige une compétence linguistique, d'où la maîtrise : de la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, la conjugaison et la syntaxe, et qui sont les contenus auxquels se fonde l'enseignement de la production écrite.

Bien que les difficultés réelles de ces étudiants ne s'expriment pas des difficultés, dans leur spécialité ou, leurs connaissances sur des terminologies

²⁷ MANGIANTE.J.M.et PARPETTE.C., Le français sur objectif universitaire, presses universitaire de Grenoble, Grenoble, 2011.P.123.

²⁸ Ibid. p.123.

spécialisées, mais le problème résulte sur la maîtrise de la langue française ; le signalent Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette :

« Les difficultés de cet étudiant ne portent pas sur le domaine de spécialité ni sur le lexique spécialisé mais bien sur la maîtrise imparfaite de la syntaxe, les articulateurs et connecteurs logiques, la conjugaison, ce que constitue les éléments de cohésion et de structuration du texte. »²⁹

Les deux auteurs schématisent la communication écrite universitaire qui aboutit à la production écrite des étudiants comme suit :³⁰

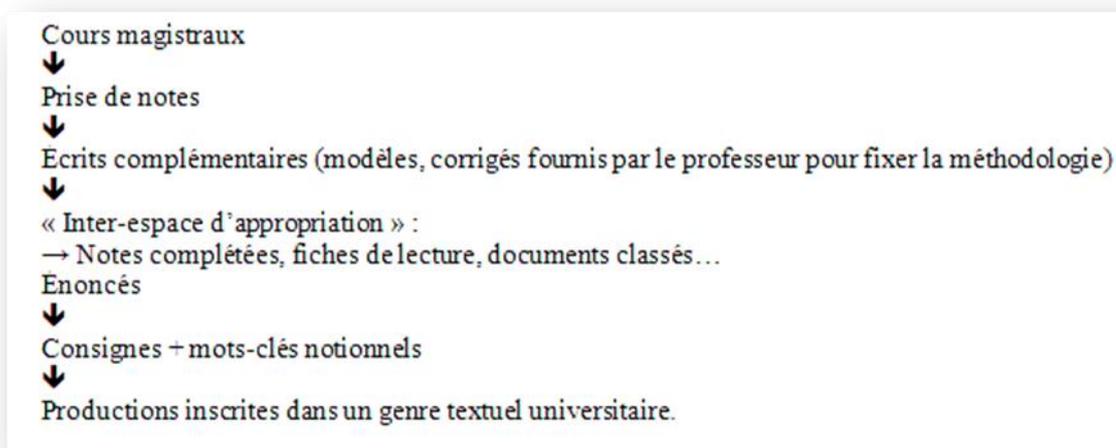


Schéma du processus de la communication écrite universitaire

Le schéma du processus de la communication écrite universitaire de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, montre, avant de réaliser la tâche de la production écrite, l'étudiant suit plusieurs étapes :

6.1 Cours magistraux : sa fonction fondamentale est la transmission des disciplines et des savoirs. L'étudiant est amené à comprendre le cours magistral oral de sa spécialité, qui est dispensé en langue française, afin qu'il puisse reconstituer ses informations requises.

²⁹ MANGIANTE.J.M.et PARPETTE.C., 2011, Op, cit, p.148.

³⁰ MANGIANTE.J.M.et PARPETTE.C., 2011, Op, cit, p.126.

6.2 La prise de note : La compétence de la réception et la compréhension du cours magistral permet à l'étudiant de prendre ses notes efficacement et de sélectionner les données présentées par l'enseignant.

6.3 Écrit complémentaire et inter-espace d'appropriation : l'étudiant complète sa prise de note par des écrits complémentaires (polycopiés), donnés par son enseignant de spécialité, et par des documents secondaires lus dans différentes ressources, pour qu'il synthétise et hiérarchise les informations. Ensuite, il se réapproprie le cours dans un « inter-espace d'appropriation », afin d'arriver à une meilleure production écrite.

6.4 Consigne + mots clés notionnels : La compréhension des cours magistraux et des documents secondaires en langue française, avec une prise de note efficace des mots-clés notionnels (le lexique de spécialité), permettent à l'étudiant de mobiliser ses connaissances et de répondre correctement à des consignes (les examens, les comptes rendus des expériences), exigées par son enseignant.

6.5 Productions inscrites dans un genre textuel universitaire : Les consignes d'examens ou les exercices orientent les étudiants vers un genre textuel précis qu'ils doivent prendre en considération. Dans notre cas, la première année S.N.V, des productions écrites inscrites à leur domaine de spécialité, demandées aux étudiants comme : rédiger une définition, une démonstration, faire un compte rendu d'expérience, faire des schémas avec interprétation. Ces productions écrites doivent répondre à des règles d'écriture précises.

Donc ces étudiants sont appelés à acquérir des compétences rédactionnelles afin de démontrer qu'ils possèdent un savoir et qu'ils peuvent en faire des états quelle que soit les formes de questions posées.

CHAPITRE II :
PARTIE EMPIRIQUE

Notre deuxième chapitre est consacré à l'identification du public, la description du corpus et enfin, la méthodologie du travail. Après avoir défini la production écrite et ses éléments conceptuels de base et, l'important rôle des processus de contrôle, et les activités cognitives dans cette activité, et après avoir donné un aperçu de sa compétence chez MANGIANTE et PARPETTE, nous y voila auprès des étudiants de la première année Tronc commun de la filière « *science de la nature et de la vie* » du Centre Universitaire de Naama, participant à leurs TPs, ce qui nous a permis de vérifier certaines compétences linguistiques acquises par ces étudiants.

1. Objectifs généraux :

Dans ce cadre méthodologique, nous allons cerner les différentes difficultés de la production écrite auxquelles peuvent être confrontées les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun du centre universitaire de Nâama au cours de leur apprentissage. Nous nous pencherons aussi sur les causes de ces difficultés et comment développer leurs compétences rédactionnelles, en nous appuyons sur les différentes situations rencontrées lors de notre expérimentation, qui a comme corpus 34 comptes-rendus d'expériences rédigés par ces étudiants.

Nous allons effectuer aussi des observations et une enquête sur le terrain, et distribuer deux types de questionnaires :

- Un questionnaire pour les étudiants : La formulation de ce questionnaire est faite de sorte qu'elle permet, d'une part, nous faire renseigner de leur parcours scolaire ; et d'autre part, sur leurs représentations envers leurs difficultés, leurs besoins langagiers envers la langue de spécialité.
- L'autre questionnaire pour les enseignants de la filière de biologie afin de cerner les différentes difficultés de la langue de spécialité rencontrées au cours de leur enseignement ; et quels types de solutions proposent-ils pour améliorer l'apprentissage de l'étudiant.

En plus nous allons collecter les différents écrits de ces étudiants afin de les analyser.

Enfin, nous allons proposer une démarche qui va permettre à l'étudiant de prendre conscience de ses erreurs de rédaction et de les corriger.

Notre objectif est de cerner leurs besoins en langue française et de détecter des différentes situations d'enseignement / apprentissage à la production écrite où l'apprenant est obligé d'utiliser cette langue quotidiennement.

2-Matériel et méthode :

Notre expérimentation est basée sur une enquête que nous avons effectuée auprès 10 enseignants de la filière « *science de la nature et de la vie* » du centre universitaire de Nâama, avec un échantillon de 55 étudiants de la 1^{ère} année Tronc commun. Nous leur avons distribué deux types de questionnaires, En plus comme un support secondaire pour notre enquête nous avons collecter les différents écrits des comptes- rendus d' expériences de ces étudiants, afin de connaître après l'analyse des résultats collectés, quelles sont les difficultés de production écrite rencontrées chez les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun et les causes de ces difficultés ,et puis on va essayer de trouver le moyen pour développer leurs compétences rédactionnelles .

Notre objectif est d'arriver à savoir comment éviter les lacunes de la production écrite et comment peut-on parvenir à l'amélioration de la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année S.N.V.

3-Résultats et analyses :

3.1 Enquête 1

3.1.1 Présentation des comptes- rendus d'expériences :

Le compte- rendu d'expérience est un outil qu'utilise l'étudiant de la filière S.N.V, on mobilisant sa réflexion personnelle .Ce genre d'écrits regroupe des procédures utilisées dans les expériences pratiquées dans des laboratoires, et les résultats obtenus plus les investigations, de même que des détails sur les matériels que l'étudiant utilise.

Nous avons sélectionné 34 copies des productions écrites pour les comptes-rendus d'expérience des étudiants de la première année Tronc commun du centre universitaire de Naama ; sur le sujet concernant : La cellule.

3.1.2 Analyse des données :

Nous avons trié 22 copies de comptes-rendus d'expériences de ces étudiants où, les erreurs sont nettes et fréquentes. Ces copies vont être analysées selon les caractéristiques et la structure d'un texte scientifique de spécialité, où on va vérifier la structure du texte et de la phrase.

Nous fournissons cet extrait de ce tableau dans lequel nous avons classé les erreurs relevées dans les copies des étudiants, d'ailleurs l'erreur est une composante nécessaire afin d'identifier les différentes difficultés des étudiants dans leur production écrite et de faciliter l'apprentissage.

Notre traitement des résultats s'est fait de la façon suivante :

Chapitre II : Partie empirique

Tableau n°1: Les erreurs commises dans les 22 comptes- rendus d'expériences.

Les catégories d'erreurs	Le nombre des erreurs commises dans les 22 comptes-rendus d'expériences pour les étudiants																							
	T 1	T 2	T 3	T 4	T 5	T 6	T 7	T 8	T 9	T 10	T 11	T 12	T 13	T 14	T 15	T 16	T 17	T 18	T 19	T 20	T 21	T 22		
Textes	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
1 Prédominance de la phrase déclarative	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
2 Tendence à la dépersonnalisation et à la distanciation de l'auteur par	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
3 Conjugaison du verbe au présent	4	0	1	2	0	1	0	3	2	3	0	0	0	0	0	0	0	1	2	1	0	0		
4 Interférence linguistique	0	0	2	3	2	0	2	2	0	3	1	0	0	1	0	2	0	1	1	1	1	1		
5. Le respect de l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire.	4	4	0	0	0	3	3	6	3	4	3	3	3	1	3	3	0	2	1	3	2	1		
6. Liens entre les phrases et à l'intérieur des phrases.	2	0	0	0	0	0	0	3	1	1	2	1	3	0	0	1	0	1	1	2	2	1		
Taux des catégories des erreurs	1 0%				2 0%				3 17%				4 20%				5 45%				6 18%			

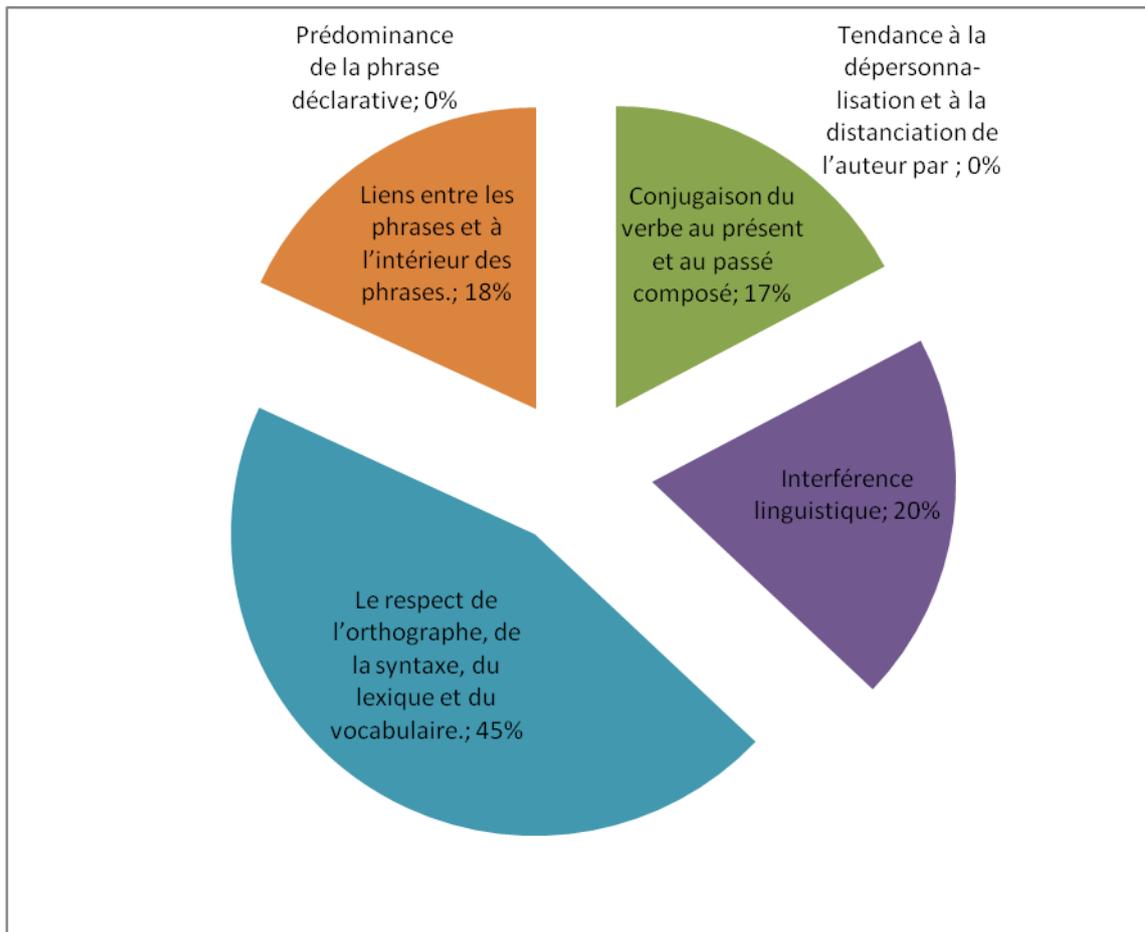


Fig. 1: Taux des catégories des erreurs

La figure n°1 montre le pourcentage de chaque catégorie d'erreurs dans un texte scientifique : cas d'un compte- rendu d'expérience des étudiants de la 1^{ère} Tronc commun. Les erreurs sur l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français occupent la première place avec 45%. L'interférence linguistique avec 20 %, les erreurs sur les liens entre les phrases et à l'intérieure des phrases avec 18 % et sur la conjugaison au présent de l'indicatif et au passé composé occupent 17 %.

Nous avons sélectionné un nombre important de ces erreurs commises avec leurs corrections :

- ❖ **Le respect de l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français :**
- ✓ **L'orthographe :** L'orthographe représente une difficulté majeure et un obstacle pour les étudiants de la filière S.N.V, puisque d'après notre analyse de

leurs écrits, nous avons constaté que la majorité, font un certain nombre d'erreurs d'orthographe pendant l'activité de la production écrite, ce nombre est variable d'un étudiant à un autre.

- (Les technique utilisé pour description :)

- [Les techniques utilisées pour sa description :](l'accord du participe passé avec le mot auquel il se rapporte {le féminin pluriel}).

- (la cellule constitué)

- [**La cellule est constituée**] (l'accord du participe avec l'auxiliaire être).

- (La cellule ..., il contient...)

- [La cellule..., **elle** contient] (Orthographe d'accord {féminin}).

- (La vie de la cellule est bien organize) [La vie de la cellule est bien organisée.](Orthographe d'usage : la lettre « S » située entre deux voyelles se prononce « Z » et s'écrit « S »).

- ✓ **La conjugaison** : Davantage des erreurs dans la conjugaison des verbes :

Nous remarqué (Nous remarquons), qui construire (qui construit),

- (ca description) [sa description] (Homonymes : confusion entre le déterminant possessif (**Sa**) et le pronom démonstratif {**Ça**}).

- ✓ **La syntaxe** :

Omission ou ajout de mots dans toutes ses catégories grammaticales (noms, verbes, prépositions, articles, adjectifs) :

- **Emploi incorrect ou mauvais choix de la préposition, du pronom relatif** :

- (Les techniques par étudier une cellule.)

- [Les techniques pour étudier une cellule.](Préposition).

- (Parce que la cellule fabrique la protéine que indispensable pour construction.)

- [Parce que la cellule fabrique la protéine **qui** est indispensable à la construction.](Pronom relatif).

Ces erreurs sont dues à une acquisition non complète des prépositions et des pronoms relatifs en langue française.

- **L'omission de l'auxiliaire être et de l'adjectif possessif :**

-(chaque organite responsable a leur opération)

- [Chaque organite **est** responsable à **son** opération]

- **L'omission de l'article défini et indéfini:**

(qu'à un membrane plasmique) [qui a **une** membrane plasmique](Article indéfini).

(La cellule est unité fondamentale) [La cellule est **l'**unité fondamentale](Article défini).

Cette omission rend les phrases incomplètes et agrammaticales comme.

- ✓ **Le lexique :**

Comme nous avons déjà cité dans notre partie théorique : le texte scientifique, utilise le registre soutenu et emploie un lexique spécialisé, c'est-à-dire des termes et un vocabulaire propres à un domaine particulier. Vue des causes où nous avons rencontré quelques difficultés de la production écrite des étudiants de la S.N.V.

- **Emploi d'un mot dans un sens qu'il n'a pas :**

*-(parce que le microscope **prendre** a nous une observation très claire.)*

- [Parce que le microscope nous permet d'observer clair.]

- **Mauvais usage d'un mot ou mauvaise combinaison de mots :**

-(la cellule est la plus petite unité dans l'être vivant avec une structure et une fonction précise elle comporte plusieurs organites.)

- [La cellule est l'unité structurale de tous les êtres vivant, elle comporte plusieurs organites.]

- **Répétition inutile de l'information ou d'un mot au sein de la phrase :**

-(On dit que la cellule est une usine, la cellule est une usine parce que au niveau de la cellule il ya les informations génétiques.)

- [On dit que la cellule est une usine, parce que à son niveau il y'a les informations génétiques.]

- **Confusion entre deux mots :**

-(la cellule est limité fondamentale de l'être vivant.)

- [la cellule est l'unité fondamentale de l'être vivant.]

- **Mot ou groupes de mots (expression) absents des dictionnaires français :**

- (on utilisies le microscope pour voir la majeure de rolle de la cululer vigetalle.)

- [On utilise le microscope pour voir le rôle de la cellule végétale.]

- ✓ **La ponctuation et la typographie :**

- Absence de la majuscule au début de la phrase et le point à la fin de la phrase pour quelques comptes rendus.

-(on dit que la cellule est une usine parce qu'elle contient l'ADN)

- (On dit que la cellule est une usine, parce qu'elle contient de l'ADN.)

- **L'omission de l'apostrophe :**

(La cellule est le unité fondamentale le être vivant.)

- [La cellule est l'unité fondamentale de l'être vivant.]

(la semble des cellule donne un tissu et la semble des tissus donne un organe.)

- [L'ensemble des cellules donne un tissu et l'ensemble des tissus donne un organe.]

- **Absence du point-virgule et la virgule dans la phrase :**

- (*La cellule est une unité fondamentale construite des vacuoles et la membrane plasmique et les parois et le noyau et la membrane interne et externe et des molécules.*)

➤ [La cellule est une unité fondamentale, constituée par des vacuoles, la membrane plasmique, les parois, le noyau, la membrane interne et externe, et les molécules.]

✓ **Liens entre les phrases et à l'intérieur des phrases avec la présence de chaînes de reprises.**

• Tout d'abord nous pouvons constater que les textes réalisés par les étudiants de la filière 1^{ère} année « science de la nature et de la vie », se caractérisent par une cohérence mais parfois, on trouve des textes d'où le rapport entre les idées existe mais moins cohérent. Ces étudiants ne possèdent pas assez d'outils en langue française pour rédiger des textes respectent les règles de cohérence textuelle.

Ex :

-(*La cellule est la petite unité structurale, l'intérieure de la cellule est occupé par le cytoplasme, la membrane plasmique entourée de la cellule.*)

➤ [La cellule est la petite unité structurale, son intérieure est occupé par le cytoplasme et délimitée par la membrane plasmique.]

• Pour éviter la répétition des éléments par le même nom on emploie le pronom relatif « qui » :

-(*Dans la cellule on trouve le noyau. Ce noyau contient les informations génétiques.*)

➤ [Dans la cellule on trouve le noyau, **qui** contient les informations génétiques.]

✓ **L'interférence linguistique :**

Le problème d'interférence avec la langue arabe intervient dans les productions des étudiants de la 1^{ère} année de la S.N.V. Ils pensent à l'arabe avant de produire leurs textes.

(La cellule est une très petite unité soit cellule animale ou végétale. II contient par beaucoup des organites.)[Elle].

« *La cellule est une ensemble des tissus.* »--- il a pensé en arabe « hiya majmouat ».

- Le tissu est un ensemble de cellules.

« *La cellule contient beaucoup des organite comme* » (*'beaucoup' est utilisé en arabe*)

- la cellule contient des organites comme...

« *Ajouté le rouge neutre pour remarqué la cellule végétale.* »

- On ajoute le rouge neutre pour observer la cellule végétale.

« *Elle contient le noyau qui se trouve les informations génétiques de l'être vivant.* »

- Elle contient le noyau où se trouvent les informations génétiques de l'être vivant.

« *se permet remarqué des molécules.* » L'infinitif n'existe pas en langue arabe. En langue arabe, l'étudiant a tendance à faire remplacer l'infinitif par un verbe conjugué.

- Nous permet d'observer des molécules.

3.2 Enquête 2

Afin d'expliquer les difficultés de la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année S.N.V , il nous est nécessaire de mener une enquête par questionnaire, visant à recueillir les informations et les réponses les plus riches et les plus complètes possibles, auprès des étudiants dont nous venons d'analyser leurs productions écrites et auprès leurs enseignants de spécialité qui ont eu l'amabilité de nous donner leurs avis et leurs idées .

On va analyser les résultats par deux types d'analyses : une analyse quantitative et une analyse qualitative.

3.2.1 Analyse quantitative :

3.2.1.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux étudiants :

Chapitre II : Partie empirique

Les résultats sont présentés sous forme des tableaux et de graphes en pourcentage. Ils sont interprétés à la fin de l'analyse.

- Le questionnaire adressé à tous les étudiants de la filière « science de la nature et de la vie » de la 1^{ère} année Tronc commun du centre universitaire de Naama, soit 55 étudiants. Il comporte 15 questions afin qu'ils nous renseignent sur leur parcours scolaire ; et d'autre part, sur leurs représentations envers leurs difficultés, et leurs besoins langagiers envers la langue de spécialité.

Nous avons obtenus les résultats suivants:

Tableau n°2 : Résultats des questions à double choix adressées aux étudiants.

Questions	Oui	Non
Avez-vous souvent de bonnes notes en langue française ?	64%	36%
Est-ce que la langue employée par vos professeurs de biologie vous pose problème ?	55%	45%

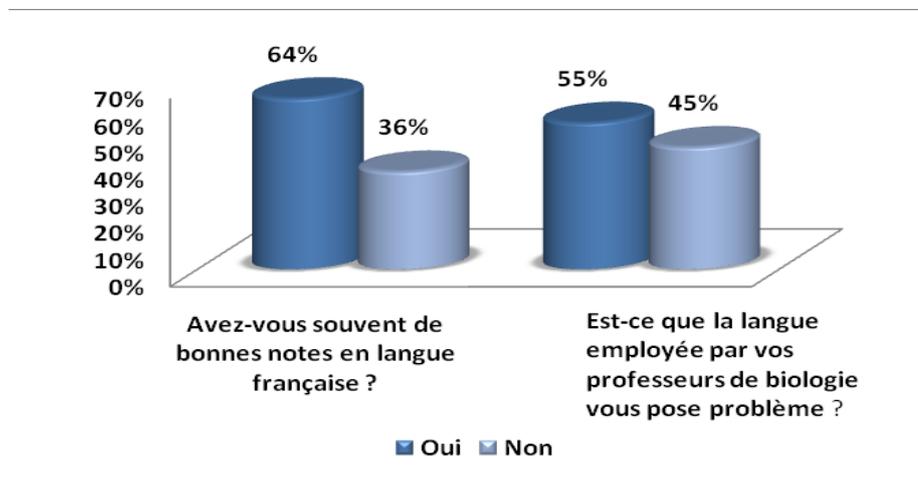


Fig.2 : Résultats des questions à double choix adressées aux étudiants.

Nous constatons à travers les pourcentages présentés dans la figure n°2 , pour la première question (avez-vous souvent de bonnes notes en langue française ?), que 36 % des étudiants n'ont pas de bonnes notes en langue française dans leur parcours scolaire ; alors que pour la deuxième question (Est-ce que la langue employée par vos professeurs de biologie vous pose problème ?), nous

constatons 55 % de ces étudiants pensent que la langue employée par leurs professeurs de biologie leur pose problème.

Tableau n°3 : Résultats des questions à triple choix adressées aux étudiants.

Questions	Bien	Moyennement	Médiocrement
Est-ce que vous comprenez votre enseignant de spécialité (Biologie)?	13 %	84 %	4 %
Est-ce que vous comprenez ce que vous écrivez en T.D ou en cours?	20 %	73 %	7 %
Estimez-vous votre niveau en langue française ?	25 %	75 %	0 %

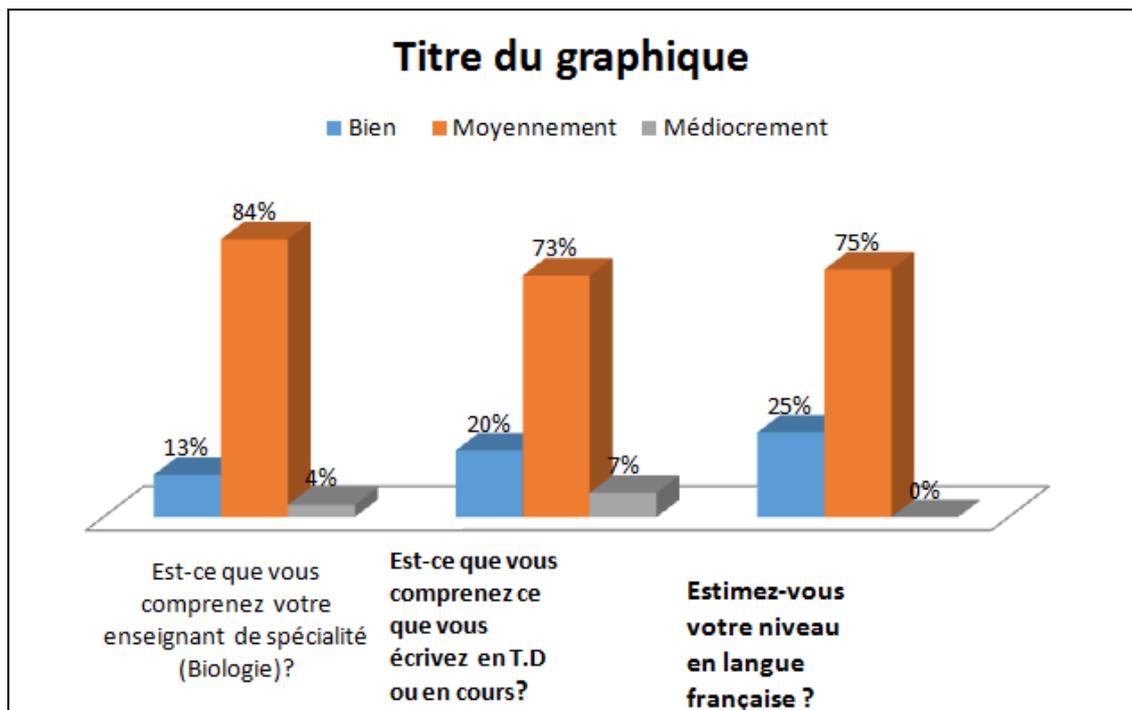


Fig.3 : Résultats des questions à triple choix adressées aux étudiants.

Pour la question « Est-ce que vous comprenez votre enseignant de spécialité (Biologie)? », la majorité des étudiants 84% ont choisi la réponse « moyennement », pour la question (Est-ce que vous comprenez ce que vous écrivez en T.D ou en cours?) 73% ont répondu par « moyennement », en revanche, 20% d'étudiants comprennent ce qu'ils écrivent au cours de leurs cours

et TDs. et enfin, pour la question (estimez-vous votre niveau en langue française ?) 75% des interrogés(es) on répondu par « moyennement », et que 25% émettent par la réponse « bien ».

Tableau n°4 : La rédaction des cours de spécialité.

Rédaction des cours de spécialité	En français	En arabe	Autres
Pourcentage des réponses	71%	22%	7%

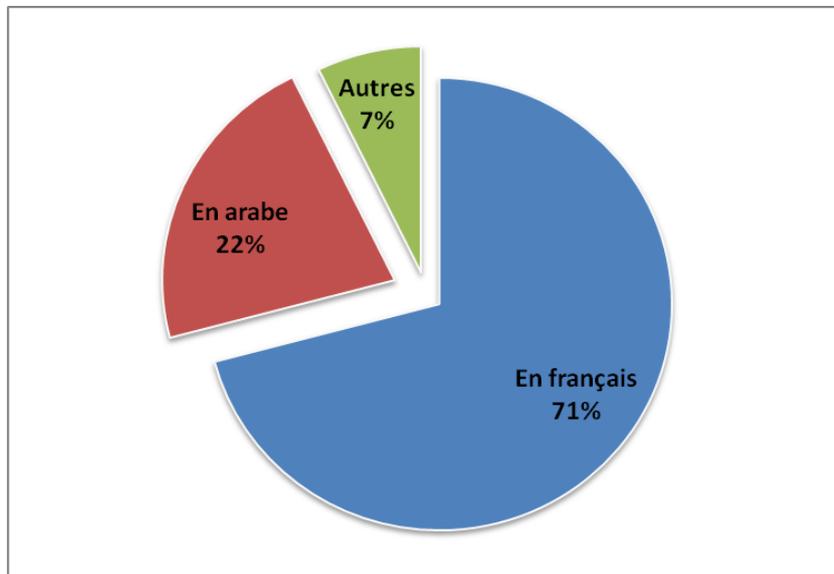


Fig.4 : La rédaction des cours de spécialité.

Cette question est signifiée dans le questionnaire dans le but de voir comment rédigent-ils les étudiants leurs cours de spécialité .On remarque que la majorité des étudiants (40) étudiants (71%) affirment qu'ils rédigent en français leurs cours de spécialité, 13 étudiants (22%) rédigent en arabe , et seulement 2 étudiants (7%) rédigent par d'autres moyen .

Tableau n°5 : Utilisation de la langue française.

Choix	Pourcentage des réponses
Prendre des notes lors de cours ;	29%
Comprendre un cours dans votre domaine ;	40%
Ecouter ou regarder une émission sur votre spécialité ;	36%
Lire une revue dans votre spécialité ;	35%
Consulter des dictionnaires de votre domaine ;	76 %
Consulter des livres de votre domaine ;	49%
Consulter des sites Internet dans votre domaine	62 %
Poser des questions aux professeurs lors de cours ;	38 %
Discuter avec un professeur sur un sujet des cours ;	36 %
Discuter avec vos collègues sur un sujet des cours ;	29 %
Répondre aux questions de vos professeurs lors des cours ou TD ;	53 %
Répondre par écrit aux questions lors d'un examen.	53 %

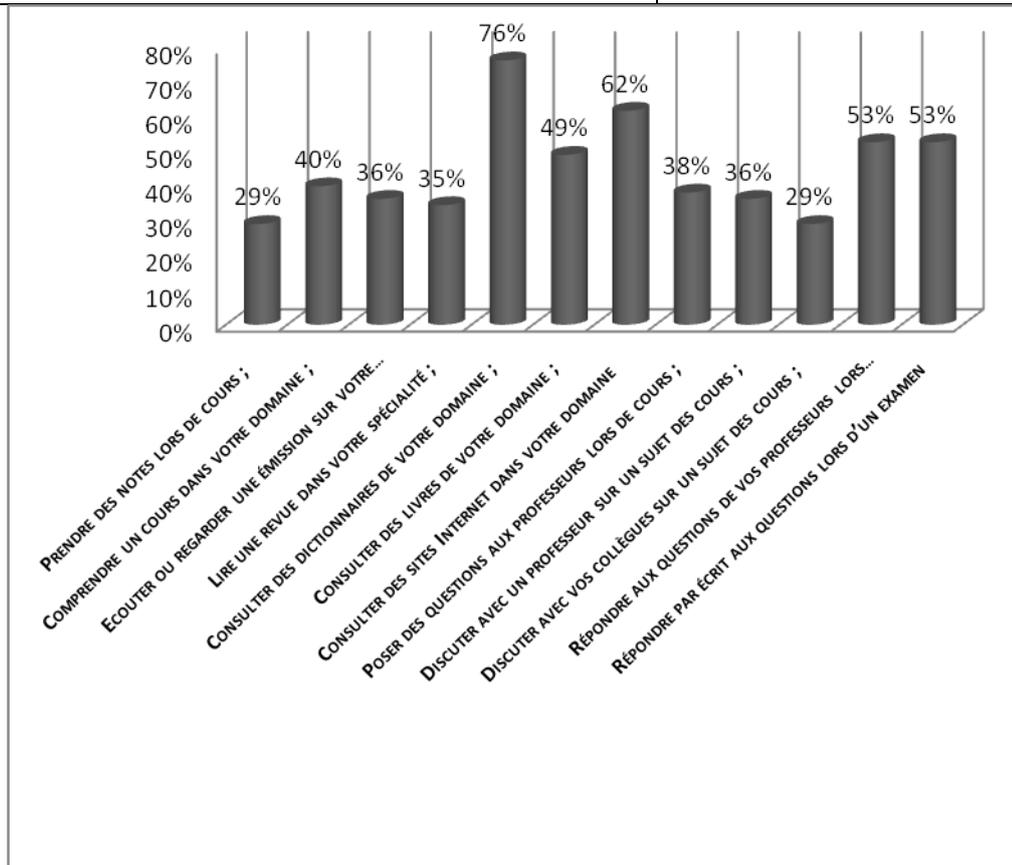


Fig.5 : Utilisation de la langue française.

Le but de cette question est de voir si les étudiants s'intéressent- ils, pour améliorer leurs niveaux en langue française par tous les moyen qu'ils leur sont disponible. Nous remarquons à partir de la figure n°5 76% des étudiants utilisent cette langue pour consulter des dictionnaires de leur domaine (ces étudiants consultent le dictionnaire français-arabe), 62% l'utilisent pour consulter des sites internet de leur domaine alors 53% l'utilisent pour répondre à la question de leurs professeurs lors des cours ou TDs et de répondre par écrit aux questions d'examen.

Tableau n°6 : Les principales difficultés en langue française.

Difficultés en langue française	Compréhension écrite	Compréhension orale	La prise de note
Pourcentage des réponses	45%	62%	51%

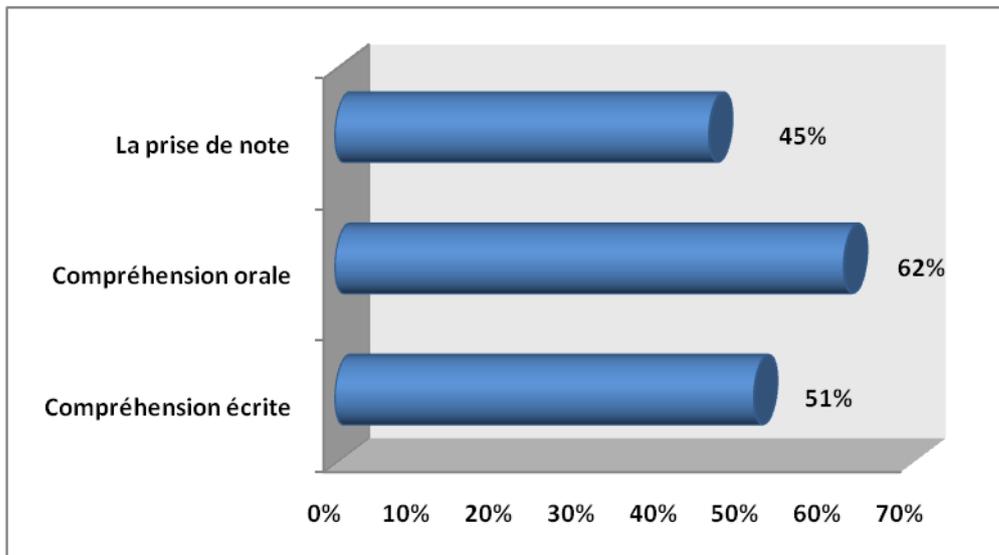


Fig.6 : Les principales difficultés en langue française.

Cette question a été intégrée au questionnaire afin de savoir à quel niveau les étudiants ont plus des difficultés dans l'apprentissage de la langue de spécialité. On remarque dans la figure n°6 que 62% des étudiants ont le problème de compréhension orale, 51% ont le problème de la compréhension écrite et, 45% ont le problème de la prise de note.

3.2.1.2 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

Le questionnaire adressé aux enseignants de la filière de biologie comporte 10 questions sur les différentes difficultés de la langue de spécialité rencontrées au cours de leur enseignement ; et quels types de solutions proposent-ils pour améliorer l'apprentissage de l'étudiant.

Nous avons obtenus les résultats suivants:

Tableau n°7 : La langue utilisée en s'adressant aux étudiants.

La langue utilisée	Le français	L'arabe	Alternance codique
Pourcentage des réponses	50%	0 %	50 %

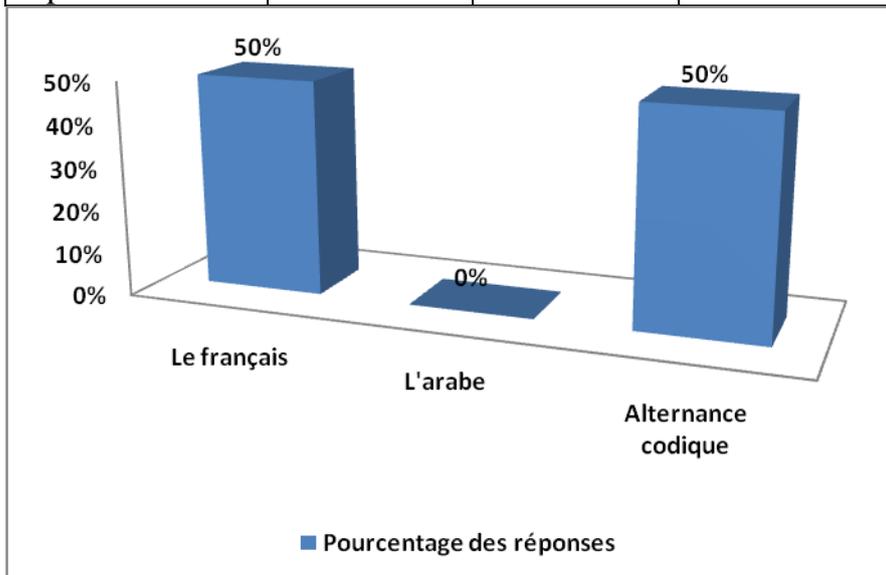


Fig.7 : La langue utilisée en s'adressant aux étudiants.

Comme il est constaté sur la figure n°7, la moitié des enseignants 50% utilisent la langue française en s'adressant à leurs étudiants et de même, la moitié de ces enseignants 50% utilisent l'alternance codique.

Tableau n°8 : L'utilisation de l'arabe en cours ou en T.P ou T.D.

L'utilisation de l'arabe pour :	Un gain de temps	Une meilleure explication	Un cas de synonymie	Autres
Pourcentage des réponses	0 %	60 %	40 %	0 %

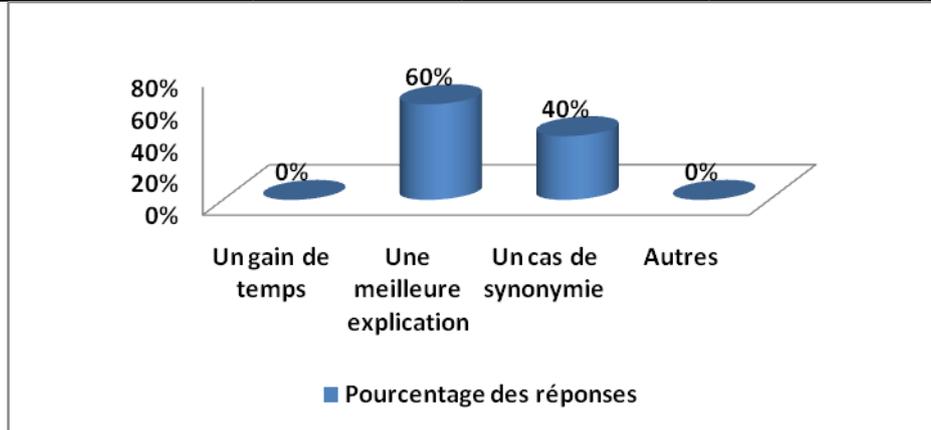


Fig.8 : L'utilisation de l'arabe en cours ou en T.P ou T.D.

Cette question a été intégrée au questionnaire afin de savoir quelles sont les raisons de l'utilisation de l'arabe. D'après le graphe ,60% des enseignants utilisent l'arabe pour une meilleure explication, et 40% l'utilisent pour un cas de synonymie. Afin de faciliter la compréhension et la transmission des connaissances.

Tableau n°9 : L'évaluation du niveau des étudiants en langue française.

Niveau des étudiants en langue française	Débutant	Intermédiaire	Avancé
Pourcentage des réponses	50%	50%	0%

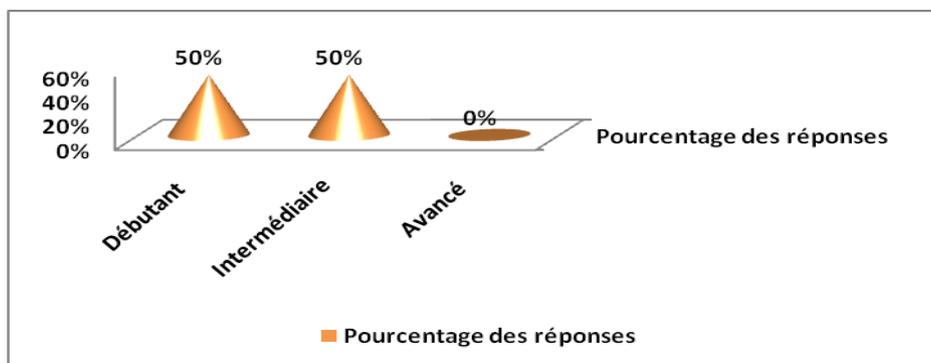


Fig.9 : L'évaluation du niveau des étudiants en langue française.

Les réponses obtenues dans cette question montrent que 50% des enseignants jugent le niveau de leurs étudiants « débutant », et 50% le jugent qu'il est « intermédiaire », ce qui présuppose que l'enseignant de spécialité de biologie rencontre des problèmes d'enseignement.

Tableau n°10: Le niveau des étudiants en production écrite de leur compte-rendu d'expérience.

Niveau des étudiants dans leur production écrite	Excellent	Bien	Moyen	Médiocre
Pourcentage des réponses	0%	20%	60%	20%

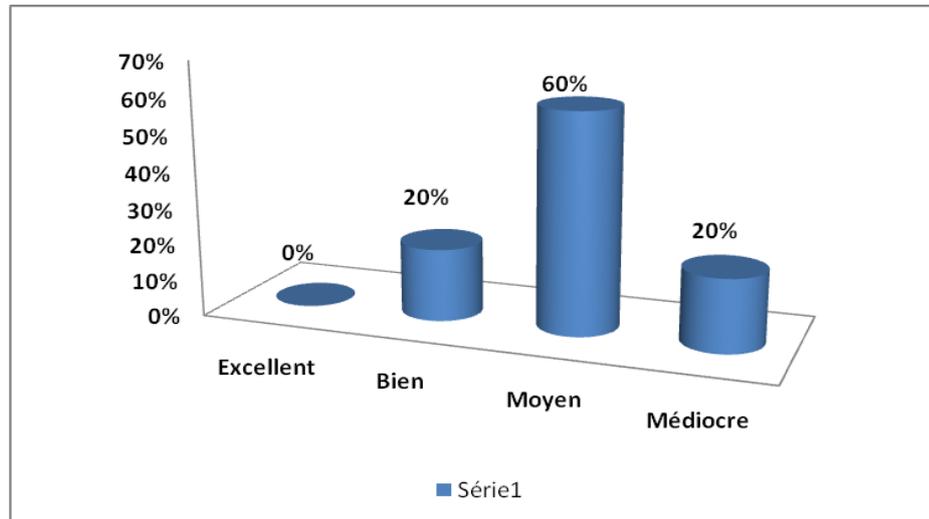


Fig.10 : Le niveau des étudiants en production écrite de leur compte-rendu d'expérience.

Cette question a été intégrée au questionnaire afin de savoir le niveau des étudiants en production écrite de leur compte-rendu d'expérience et pour cerner si, les enseignants prennent en considération aux fautes commises par leurs étudiants. La majorité des enseignants ont choisi « moyen » en première position avec 60%, « médiocre » en deuxième position avec 20%, et enfin par « bien » avec 20%, par contre le niveau « excellent » est loin.

3.2.2 Analyse qualitative :

D'après les données recueillies du questionnaire adressé aux professeurs de biologie, nous pouvons déduire qu'il y'a plusieurs facteurs qui sont à l'origine des difficultés de la production écrite chez les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun :

❖ **Le niveau des étudiants de la S.N.V en langue française :**

La majorité des enseignants (75%) émettent que le niveau des étudiants en langue française peut influencer leurs compétences en biologie et en production écrite de leurs comptes-rendus. Selon eux, ces étudiants n'ont pas acquis les bases de la langue : vocabulaire, grammaire, syntaxe et orthographe, et ne font pas des efforts pour les apprendre.

De même qu'il est bien connu que le système éducatif et les programmes ont été reformés, et que la langue française a perdu son statut de langue « véhiculaire » dans les établissements scolaires algérien, pour la mettre au statut de langue « étrangère », comme un enseignement de langue en tant que telle.

❖ **Difficultés de la compréhension :**

Dans le questionnaire adressé ; tous les enseignants (100%) répondent que la maîtrise de la langue française est essentielle à la compréhension des cours et des TDs de biologie, car la mémoire est au cœur des apprentissages. De même que lors d'une production écrite d'un texte, l'étudiant doit mobiliser plusieurs savoirs en même temps comme : la recherche des idées, vérification de la syntaxe, de l'orthographe et l'organisation des paragraphes.

4. Discussion des résultats :

L'objectif de notre enquête est de connaître la place de la langue d'enseignement (le français) chez les étudiants de la 1^{ère} année Tronc commun de la filière « *science de la nature et de la vie* », et d'essayer d'identifier leurs difficultés rédactionnelles en cette langue, les causes de ces difficultés et comment y proposer des remédiations.

L'analyse des résultats dans : les comptes-rendus d'expériences et les deux questionnaires ; nous révèle que ces étudiants ont réellement besoin d'un renforcement dans les bases linguistiques, afin d'améliorer leurs compétences rédactionnelles. Ils reconnaissent l'importance de la langue française, et considèrent que la maîtrise de cette langue est indispensable, ainsi qu'ils sont conscient des difficultés à suivre leurs cours, TPs et TDs à cause de leur faible niveau en français et que la production écrite est une compétence difficile à acquérir.

« La production d'un texte met à contribution des habiletés langagières de haut niveau. Elle s'inscrit dans une démarche de transmission d'un message nécessitant la contribution de nombreux processus cognitifs, linguistiques, métacognitifs et moteurs. »³¹

Ces étudiants n'arrivent pas à écrire correctement dans leurs comptes-rendus d'expériences puisqu'ils ont un niveau en langue française qui prend la place "intermédiaire" du C.E.C.R.L. D'ailleurs, ils n'ont pas l'habitude de rédiger ce genre d'écrits en langue française, alors que l'écriture nécessite, pour être maîtrisée, un apprentissage qui passe par un entraînement régulier. Par contre, sa pratique peu récurrente au cours du parcours scolaire représente réellement un obstacle pour l'étudiant car, il ne peut pas développer ces habiletés scripturales.

D'après l'analyse des copies rédigées par les étudiants, nous avons décelé les mêmes types d'erreurs d'ordre : de l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français, bien que l'erreur est révélatrice d'un besoin.

Sans compter le problème de l'interférence qui a un effet négatif dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Les erreurs commises par les étudiants de la 1^{ère} année Tronc commun S.N.V, sont dues aux contacts des deux systèmes syntaxiques de langues. Alors pour produire l'étudiant transfère inconsciemment des traits de l'arabe à la langue française.

³¹ SINGER.et BASHIR., cité par St-Pierre.M.,Dalpé.V.,Lefebvre.P.,Giroux.C. Difficultés de lecture et d'écriture.Press de l'université du Québec, Canada, 2010, p.42.

« La langue première d'un apprenant constitue le facteur essentiel qui influence son processus d'apprentissage d'une LE. Elle contribue soit à faciliter (transfert) soit à entraver (interférence) ce processus. »³²

Ces difficultés ajoutées aux incorrections grammaticales rendent les productions des étudiants incorrectes et incompréhensibles.

A partir des réponses des enquêtés, nous avons relevé deux obstacles majeurs qui entravent l'activité de la production écrite chez les étudiants de la 1^{ère} année S.N.V : leur faible niveau en langue française, et la pratique peu récurrente de cette activité chez ces étudiants. Ce qui confirme nos deux hypothèses.

Donc l'étudiant doit prendre conscience de l'importance de respecter les règles de base de la langue, afin de produire un message clair et compris par tous les lecteurs.

Ainsi, affirment les enseignants de la S.N.V, que les problèmes de l'incompréhension des étudiants leur incitent à utiliser l'alternance codique pour une meilleure explication ou, cas de synonymie, afin de transmettre les connaissances et assurer la compréhension de leurs étudiants, dans le but d'interagir avec eux, et par conséquent, l'alternance codique utilisée par l'enseignant crée un sentiment de sécurité linguistique chez l'étudiant et lui permet de se motiver en classe et de surmonter leurs difficultés linguistiques.

« L'enseignant, en tant qu'expert de sa discipline, décrit, expose, raisonne avec la distance scientifique qu'exige la situation. Mais, on l'a déjà évoqué, l'enseignant universitaire est aussi un chercheur critique, c'est également un pédagogue soucieux de se rapprocher de ses étudiants, de créer des connivences avec eux. »³³

D'autre part, la majorité de ces enseignants pensent que c'est une bonne initiative de s'intéresser à la langue d'enseignement de la filière de biologie, qui est le français car, ces étudiants ont besoin des compétences en cette langue, liées

³² FREDET.F, et LAURIAN.A-M., Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique, Peter Lang, Allemagne, 2006, P.206.

³³ MANGIANTE.J.M.et PARPETTE.C., 2011, Op, cit, p.67.

avec leur filière de spécialité, vu que la maîtrise de la langue est nécessaire pour la réussite dans le parcours universitaire.

Selon les enseignants interrogés ; les étudiants doivent faire des efforts pour améliorer leur niveau en langue française afin de, saisir les cours, TDs, TPs, et améliorer leurs compétences en biologie, par des formations en français, des cours de soir, des documentations, la pratique de la langue quotidiennement, l'utilisation du dictionnaire. Certains enseignants, proposent que les cours, TPs et TDs soient bilingue, en privilégient le travail en groupe, les exposés, les débats en TP et en TD, se sont des facteurs de réussite.

En somme, l'enseignant de langue est perçu comme un facilitateur de l'apprentissage et aide les étudiants à progresser ; il doit corriger les erreurs linguistiques commises dans les comptes-rendus des expériences des étudiants dans le but de développer leur compétence rédactionnelle en langue française. Donc la production écrite doit être contrôlée, corrigée et dirigée de manière à produire un texte bien structuré.

CONCLUSION

Grâce aux données développées dans cette étude, nous avons pu réfléchir sur les difficultés de la production écrite rencontrées chez les étudiants de la filière « *science de la nature et de la vie* » de la 1^{ère} année tronc commun du centre universitaire de Naama et les facteurs qui peuvent causer ces difficultés et comment développer la compétence rédactionnelle chez ces étudiants.

Notre étude a pour objectif général, de cerner leurs besoins en langue française où ils sont dans l'obligation d'utiliser cette langue quotidiennement, et d'arriver à savoir comment éviter les lacunes de la production écrite et comment peut-on parvenir à son amélioration chez ces étudiants.

En premier lieu, dans notre premier chapitre nous avons mis l'accent sur les éléments conceptuels de base de la production écrite ; étant donné qu'elle est une activité nécessitant des savoirs et des savoirs faire, de même qu'elle met en œuvre plusieurs compétences : linguistique, cognitive, socioculturelle, et discursive (pragmatique). Également nous avons cité le cheminement du scripteur en situation d'écriture, ainsi que les connaissances et les opérations mentales que l'étudiant doit les mobiliser et les articuler, pour donner du sens à son texte écrit.

Nous nous sommes également intéressés au texte scientifique et les caractéristiques qui interviennent dans sa production : cas d'un compte rendu d'expérience et, particulièrement nous nous sommes référés aux travaux de Mangiante Jean-Marc et Parpette Chantal sur la compétence de la production écrite et ses difficultés, chez les étudiants universitaires.

En second et dernier lieu, notre partie empirique, se présente sous forme d'un outil de recueil de données (deux questionnaires), un questionnaire adressé à un échantillon de 10 enseignants de la filière « *science de la nature et de la vie* » du centre universitaire de Naama, et un autre questionnaire soumis à un échantillon de 55 étudiants de la 1^{ère} année Tronc commun S.N.V , et comme supports secondaires pour notre enquête nous avons collecté les différents écrits des comptes-rendus d'expériences de ces étudiants afin de connaître leurs

besoins réels en langue d'enseignement « le français » et leurs difficultés en production écrite.

Nous avons essayé de développer nos hypothèses selon lesquelles les difficultés de ces étudiants en leur production écrite de leurs comptes- rendus sont dues à leur faible niveau en langue française et la pratique peu récurrente de cette activité ne permettra pas, à ces étudiants de développer leurs habilités scripturales.

L'objectif général de notre travail est de partir des erreurs constatées dans les comptes-rendus d'expériences de ces étudiants, puis proposer des solutions adaptées aux besoins et aux difficultés relevées dans l'analyse des deux questionnaires.

Notre objectif premier visé est la description des erreurs constatées dans la production écrite des comptes-rendus des expériences de ces étudiants, étant donné que l'erreur dévoile la connaissance incomplète de la langue. En effet nous avons relevé divers types d'erreurs sur l'ordre de: l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français et qui occupaient la première place dans les statistiques, sachant, ce sont des contenus sur lesquels se fonde l'enseignement de la production écrite, sans compter la présence des phrases dont les idées sont moins cohérentes.

D'autres difficultés émergent comme l'existence des problèmes de l'interférence avec la langue maternelle (l'arabe) qui interviennent dans leurs productions ; ces étudiants pensent à l'arabe avant de produire leurs textes.

Notre deuxième objectif visé est l'analyse des données des questionnaires, afin de détecter les difficultés rencontrées et les besoins à avoir ; pour produire des textes en langue française. Il est vrai que cette phase a été cruciale pour notre enquête dans la mesure où elle a permis de nous révéler sur différents points d'interrogation.

En effet, ce qui est important à signaler, se sont les difficultés de la compréhension : pour la majorité des étudiants de 1^{ère} année de biologie. C'est un immense déficit, la majorité des étudiants jugent leur incompréhension du cours

provient de la dispense de leur enseignant au niveau de la langue dans leur spécialité. Afin de faciliter la compréhension et l'apprentissage les enseignants de la S.N.V utilisent l'alternance codique pour communiquer et être compris par leurs étudiants.

Nous signalons que la grande majorité des difficultés rédactionnelles auraient pu être évités si l'étudiant prend conscience de ses propres erreurs, de même que nous envisageons une double correction : les enseignants de spécialité et de langues travailleraient en synergie et en coordination pour que le compte-rendu ait une double correction : le professeur de langues donne une première note (au niveau de la langue). La deuxième note est attribuée par l'enseignant de spécialité (au niveau du domaine), dans le même compte-rendu. En fin il est nécessaire de faire réfléchir ces étudiants sur leurs erreurs et qu'ils puissent réécrire correctement leurs TPs.

Pour réduire le nombre d'erreurs Il faut donc les corriger dans le but de développer la compétence rédactionnelle et linguistique de l'étudiant et de l'aider à s'approprier un réel savoir construit sur des bases solides.

Concrètement, il serait intéressant qu'il y est une coordination de programmes d'enseignement apprentissage entre les deux ministères : de l'éducation et de l'enseignement supérieur ; pour qu'il n'y aurait pas cette rupture linguistique. Autrement dit, il faut qu'il y est un équilibre entre l'arabe et le français et former des étudiants bilingues pour qu'ils puissent mieux suivre leurs cours de spécialité dispensés en langue française. Et surtout en classes terminales dont le profil de sortie en langue française est nullement scientifique, mais plutôt littéraire.

Pour conclure, nous relevons que ce déficit langagier dans la transmission du savoir s'étale aussi au niveau des autres filières scientifiques.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	6
Chapitre I : Partie théorique	
1. LA PRODUCTION ECRITE : ELEMENTS CONCEPTUELS DE BASE	10
1.1 L'écriture	10
1.2 La production écrite	11
1.3 La production écrite et son rôle	12
1.3.1 Ecrire pour comprendre	12
1.3.2 Ecrire pour apprendre	12
1.3.3 Ecrire pour s'exprimer	12
2. ACTIVITES COGNITIVES ET PROCESSUS DE CONTROLE	13
2.1 La planification	14
2.2 La mise en texte	14
2.3 La révision	14
2.4 Les connaissances déclaratives	15
2.5 Les connaissances procédurales	15
2.6 Les connaissances conditionnelles	16
3. LES CARACTERISTIQUES D'UNE LANGUE DE SPECIALITE	16
3.1 La notion de « spécialité »	16
3.2 La langue de spécialité	16
3.3 Le français de spécialité	17
3.4 Le texte de spécialité	18
3.4.1 Le texte scientifique	18
4. LES CARACTERISTIQUES D'UN TEXTE SCIENTIFIQUE	18

4.1 Prédominance de la phrase déclarative, courte, et généralement à la voix Passive	19
4.2 La conjugaison des verbes d'un texte scientifique	19
4.3 La distanciation de l'auteur par rapport à ses propos	20
4.4 Souci de concision	20
4.5 La précision et l'objectivité dans le choix des mots	20
4.6 Le respect de l'orthographe, de la syntaxe, du lexique et du vocabulaire français	20
4.6.1 L'orthographe	20
4.6.2 La syntaxe	20
4.6.3 Le lexique	21
4.6.4 La typographie	21
4.6.5 La ponctuation	21
4.7 Les liens dans la phrase et entre les phrases avec la présence des chaînes de reprises. (La cohérence et la cohésion)	21
4.7.1 La cohérence textuelle	21
4.7.1.1 La progression de l'information	22
4.7.1.2 La relation entre les idées et les passages	22
4.7.1.3 La répétition des éléments	22
4.7.1.4 La non-contradiction	22
4.7.2 La cohésion textuelle	22
4.7.2.1 Les règles morphologiques et syntaxiques	22
4.7.2.2 L'emploi des articulateurs logiques	23
4.7.2.3 L'emploi de l'anaphore	23
4.7.2.4 Le champ lexical	23

5. ILLUSTRATION D'UNE LANGUE DE SPECIALITE	23
6. COMPETENCE DE LA PRODUCTION ECRITE CHEZ MANGIANTE JEAN-MARC ET PARPETTE CHANTAL	24
6.1 Cours magistraux	26
6.2 La prise de note	27
6.3 Écrit complémentaire et inter-espace d'appropriation	27
6.4 Consigne + mots clés notionnels	27
6.5 Productions inscrites dans un genre textuel universitaire	27
 Chapitre II : Partie empirique	
1. OBJECTIFS GENERAUX	28
2. MATERIEL ET METHODE	29
3. RESULTATS ET ANALYSES	29
3.1 Enquête 1	29
3.1.1 Présentation des comptes- rendus des expériences	29
3.1.2 Analyse des données	30
3.2 Enquête2	37
3.2.1 Analyse quantitative	37
3.2.1.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux étudiants	37
3.2.1.2 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants	43
3.2.2 Analyse qualitative	46
4. DISCUSSION DES RESULTATS	46
Conclusion	50
Références bibliographique	

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

- BARTHES R., Le degré zéro de l'écriture, éditions du Seuil, Paris, 1953.
- BARRÉ DE MINIAC C., Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques, Presses Universitaires de Septentrion, Paris, 2000.
- BRAIK S., Guide pour les étudiants en 2^{ème} graduation Domaine des lettres et langues Etrangères, Laboratoire de recherche didactique des projets de formation et conception de curricula, 2014.
- CUQ J-P. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, Grenoble, 2005.
- DEFAYS J.M., Marechal M et all, Principes et pratiques de la communication scientifique et technique, De Boeck ,Bruxelles,2003.
- DUBOIS J., cité par Mercelot.G., Négociations commerciales et objectifs spécifiques, Peter Lang, Bern, 2006.
- FIALIP BARATTE.M., La construction du rapport à l'écrit, L'Harmattan, Paris, 2007.
- FREDET.F, et LAURIAN.A-M., Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique, Peter Lang, Allemagne, 2006.
- HINDRYCKX G., LENOIR A S.,et all, La production écrite en questions, De Boeck, Bruxelles,2006.
- MANGIANTE.J.M.et PARPETTE.C., Le français sur objectif universitaire, PUG, Grenoble, 2011.
- MANGIANTE J.M PARPETTE.C., Le français sur objectif Spécifique, Hachette, Paris, 2004.
- SINGER.et BASHIR., cité par St-Pierre.M.,Dalpé.V.,Lefebvre.P.,Giroux.C. Difficultés de lecture et d'écriture.Press de l'université du Québec, Canada, 2010.
- THOMASSED C., l'écriture du texte scientifique au Moyen Âge,press de l'université, Sorbonne, Paris,2006.
- THIBAudeau V., logique et expression de la pensée, Gaëtan Morin, Montréal, 1997.

-VIANIN P., L'aide stratégique aux élèves en difficulté scolaire, De Boeck Université, Bruxelles, 2009.

-WEINSTEIN C-E.et HUME L-M., Stratégies pour un apprentissage durable, De Boeck Université, Bruxelles, 2001.

Dictionnaires :

-GREVISSE M. ET GOOSSE A. Le bon usage, De Boeck Université, Bruxelles, 2008.

-Dictionnaire HACHETTE. Hachette, Paris, 2010.

-ROBERT J.P., Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Ophrys, Paris, 2008.

Sitographie :

- [[Http://www.dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01081409/doc](http://www.dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01081409/doc)] (Page consultée le 01/04/2016).

- [[Http//www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/recherche/clillac/.../04-cabre.pdf](http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/_media/recherche/clillac/.../04-cabre.pdf)](Page consulté le 01/01/2016).

- [[Http://www.cntrl.fr](http://www.cntrl.fr). Centre National de ressources Textuelles et Lexicales](Page consultée le 27/04/2004).

- [[Http://www.ife.ens.fr/publications/edition-electronique/aster/RA033.pdf](http://www.ife.ens.fr/publications/edition-electronique/aster/RA033.pdf)](Page consultée le 15/02/2016).

- [[Http://www.neurone.fr/04_physiologiea.pdf](http://www.neurone.fr/04_physiologiea.pdf)](Page consultée le 26/02/2016)

- [[Http://www.alsace.iufm.fr/capesanglaisprodecrite2010.pdf](http://www.alsace.iufm.fr/capesanglaisprodecrite2010.pdf)],(Page consultée le 15Janvier2016).

- [[Http://www.uqac.ca/departements/ens-prepri. Pour écrire un texte sans fautes /écriture_sans_faute.pdf](http://www.uqac.ca/departements/ens-prepri/écriture_sans_faute.pdf)] (Page consultée le 27/02/2016).

- [[Http://www.ife.ens.fr/publications/édition.../aster/ASTER_2001_33_17.pdf](http://www.ife.ens.fr/publications/édition.../aster/ASTER_2001_33_17.pdf)](Page consultée le 20/02/2016).

LES ANNEXES

Questionnaire adressé aux professeurs de Biologie

Dans le cadre d'une recherche en didactique du français de spécialité, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- Quelle langue utilisez-vous en vous adressant à vos étudiants?

- Le français ?

- L'arabe ?

- Alternance codique ?

2- Il vous arrive parfois d'utiliser l'arabe en cours ou en T.P ou T.D :

Le faites-vous pour :

- un gain de temps ?

- une meilleure explication ?

- un cas de synonymie ?

- Autres ?

Précisez :

3- Pouvez-vous évaluer le niveau des étudiants en langue française?

Débutant

Intermédiaire

Avancé

4- Pensez-vous que la maîtrise de la langue est essentielle à la compréhension des cours ou des TD ?

Oui

Non

5- Quels sont les problèmes que vous rencontrez lors des cours, TP et T.D ?

-difficultés de la compréhension ? Oui Non

Si, oui : - compréhension écrite ?

-compréhension orale ?

6-Est-ce que ces problèmes sont dus à la complexité de la langue de spécialité (le français)?

Oui

Non

7-Est-ce que leur niveau en français peut influencer leurs compétences en biologie ?

Oui

Non

Précisez ?.....

8-Quel est leur niveau dans la production écrite de leur compte rendu ?

- Excellent ?
- Bien ?
- Moyen ?
- Médiocre ?

Si moyen ou médiocre ; comment justifiez-vous, cette incompétence rédactionnelle ?

.....
.....
.....

9- Avez-vous ressenti une quelconque amélioration en rédaction écrite chez les étudiants de la promotion précédente 2014/2015 ?

.....
.....
.....

10- Quelle proposition faites-vous, pour améliorer la compréhension des étudiants en cours, TPs et TDs ?

.....
.....

Merci

*Questionnaire adressé aux apprenants de la 1^{ère} année
de Biologie*

Rapport au français

-Aimez-vous la langue française ?

Oui Non

-avez-vous déjà étudié le français ?

Oui Non

- Dans quel type d'établissement ?

Au lycée ;
À l'université ;
Dans un institut.

Autre, précisez :

-Avez-vous souvent de bonnes notes en langue française ?

Oui Non

-Quelle est votre note de français au baccalauréat ?

-Combien d'heure étudiez-vous le français par semaine ?

-Connaissez-vous d'autres langues étrangères ?

Oui Non

Si, oui, lesquelles ?

-Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

Oui Non

Est-ce que vous comprenez votre enseignant de spécialité (Biologie)?

Bien Moyennement Médiocrement

-Est –ce que vous comprenez ce que vous écrivez en T.D ou en cours ?

Bien Moyennement Médiocrement

-Est-ce que la langue employée par vos professeurs de biologie vous pose problème ?

Oui Non

-Comment rédigez- vous vos cours de spécialité ?

1) En français ;

2) en arabe ;

3) Autres.

-Que pouvez-vous faire en langue française ?

- Prendre des notes lors de cours ;
- Comprendre un cours dans votre domaine ;
- Ecouter ou regarder une émission sur votre spécialité ;
- Lire une revue dans votre spécialité ;
- Consulter des dictionnaires de votre domaine ;
- Consulter des livres de votre domaine ;
- Consulter des sites Internet dans votre domaine ;
- Poser des questions aux professeurs lors de cours ;
- Discuter avec un professeur sur un sujet des cours ;
- Discuter avec vos collègues sur un sujet des cours ;
- Répondre aux questions de vos professeurs lors de cours ou TD ;
- Répondre par écrit aux questions lors d'un examen.

-Estimez-vous votre niveau en langue française :

Faible ?

Moyen ?

Avancé ?

-Quelles sont vos principales difficultés en langue française ?

- Compréhension écrite ?

- Compréhension orale ?

- La prise de note ?

Merci

07.12.2015

groupe N° 02

TP. Biologie cellulaire

LA cellule est l'unité fondamentale de l'être d'univers la cellule
- quelle sont les t.c pour son d'écriture

- on dit que la cellule une unité interpréter cette

- LA cellule une centre de réservations elle réserves le
protéine et information (D) génétique

et il a deux type de cellule végétale et animale

LA cellule végétale : elle contient le noyau
qui ce (reserve) réserves informations génétique ce pour
la cellule végétale

- LA cellule animale : elle plus grande elle contient
le noyau qui réserves informations et elle mitochondries
est cytoplasme qui sont réserves le protéine

- 02) les t.c pour d'écriture :

on utilise le microscope pour voir la majeure de
rôle de la cellule végétale

- on voir les trois type de la cellule et la cellule

- chloroplast

- Amyloplast

- leucoplast

- la cellule est une unité fondamentale
- 1 de être vivant. décrire la cellule
 - 2 quel sont les technique utilisé pour sa description
 - 3 on dit que la cellule est une usine interprète cette citation

La réponse

- 1) la cellule est une très petite unité soit cellule animal ou cellule végétal. il contient par beaucoup des organites comme noyau, vacuole, mitochondrie.
- 2) Les technique utilisé pour sa description

D'après l'observation des cellules animales et végétale dans le microscope optique se permet remarquer des molécules des cellule et sa forme. la cellule végétale très organisée par rapport la cellule animale

Résumé :

Après l'adoption de la politique d'arabisation en Algérie, la langue française est devenue qu'une matière aux niveaux primaire et secondaire. A contrario, cette langue reste encore la langue officielle de l'enseignement dans la plupart des filières scientifiques dans l'enseignement supérieur comme la biologie à titre d'exemple.

Dès la première année, les étudiants de biologie sont amenés à produire un certain nombre de travaux écrits, dont où sont confrontés à des difficultés rédactionnelles.

Dans ce travail, nous nous focalisons sur les différentes difficultés rédactionnelles que rencontrent les étudiants de la première année biologie au centre universitaire de Nâama dans leurs comptes-rendus des expériences et de cerner leurs besoin linguistiques.

L'étude a révélé que les étudiants rencontrent des difficultés au cours de leurs productions écrites à cause de leur déficit en langue française. L'étude a montré également que la pratique peu récurrente de cette activité ne favorise pas le développement des habilités scripturales.

Mots clés : Politique d'arabisation, la langue française, l'enseignement supérieur, les études de biologie, la production écrite.

ملخص:

بعد تبني الجزائر لسياسة تعريب التعليم، أصبحت اللغة الفرنسية مجرد مادة في مناهج التعليم ما قبل الجامعي. وعلى خلاف ذلك، لا تزال اللغة الفرنسية لغة التدريس الرسمية في معظم التخصصات العلمية في التعليم العالي مثل تخصص البيولوجيا. لقد حاولت هذه الدراسة أن تسلط الضوء على صعوبات الكتابة بالفرنسية لدى طلبة السنة أولى بيولوجيا في المركز الجامعي بالنعامة. انتهت الدراسة الى ان الطلبة يعانون من صعوبات في الكتابة بالفرنسية نتيجة ضعفهم في هذه اللغة. كما بينت الدراسة أن قلة استخدام اللغة يعد أحد أسباب المشكلة.

الكلمات المفتاحية: سياسة التعريب، اللغة الفرنسية، التعليم العالي، تخصص البيولوجيا، الكتابة بالفرنسية.

Abstract

After the adoption of Algeria of the Arabisation policy, French language became just a matter in the curriculum of primary and secondary education. In contrast, this language is still the official teaching language in most scientific fields in higher education like Biology for example.

From the first year, Biology students are required to present a number of written works where they face writing difficulties.

This study tended to shed light on the different writing difficulties that face first year Biology students at Nâama university center.

The study found that students encounter difficulties in their writing because of their weakness in French. The study showed also that recurring practice of this activity does not promote the development of scriptural skills.

Key words: Arabisation policy, French language, Higher education, Biology, writing.